

2013–
2016



06

Industrie
et services

Neuchâtel 2018

Démographie des entreprises

Analyses sur les données 2013 à 2016

Démographie des entreprises

Analyses sur les données 2013 à 2016

Rédaction Andrea Grossi, OFS
Contenu Andrea Grossi, OFS
Éditeur Office fédéral de la statistique (OFS)

Neuchâtel 2018

Éditeur: Office fédéral de la statistique (OFS)
Renseignements: udemo@bfs.admin.ch, tél. 058 463 62 66
Rédaction: Andrea Grossi, OFS
Contenu: Andrea Grossi, OFS
Série: Statistique de la Suisse
Domaine: 06 Industrie et services
Langue du texte original: français
Mise en page: section DIAM, Prepress/Print
Graphiques: section DIAM, Prepress/Print
Page de titre: section DIAM, Prepress/Print
Copyright: OFS, Neuchâtel 2018
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
Téléchargement: www.statistique.ch (gratuit)
Numéro OFS: 1784-1600-05
ISBN: 978-3-303-06330-9

Table des matières

| | | | | | |
|------------|--|-----------|------------|---|-----------|
| 1 | Introduction | 7 | 6 | Comparaison des créations et des fermetures d'entreprises | 21 |
| 2 | Vue d'ensemble de l'information disponible | 8 | 6.1 | L'enseignement est la branche avec le plus grand écart entre le taux de création et le taux de fermeture des entreprises | 21 |
| 2.1 | Aspects méthodologiques des indicateurs existants de la démographie des entreprises (UDEMO) | 8 | 6.2 | Un dynamisme élevé pour les unités plus petites | 22 |
| 2.2 | Informations disponibles et développements futurs | 9 | 6.3 | Le Tessin avec les soldes les plus positifs en termes d'entreprises et d'emplois | 23 |
| 3 | Population des entreprises actives | 11 | 7 | Taux de survie des nouvelles entreprises | 25 |
| 3.1 | Quatre entreprises sur cinq actives dans le secteur tertiaire | 11 | 7.1 | La branche «santé et action sociale» présente les taux de survie les plus élevés | 25 |
| 3.2 | Une économie dominée par les petites entreprises | 12 | 7.2 | Les nouvelles entreprises avec une seule personne occupée ont moins de chances de survivre | 28 |
| 3.3 | Une répartition inégale des entreprises et des emplois sur le territoire | 12 | 7.3 | Pas de tendance générale au niveau cantonal | 29 |
| 4 | Nouvelles entreprises | 14 | 8 | Entreprises à forte croissance | 32 |
| 4.1 | Une majorité de créations dans les branches des services | 14 | 8.1 | Les entreprises à forte croissance se concentrent dans le secteur tertiaire | 32 |
| 4.2 | Les entreprises suisses débutent leur activité avec très peu d'effectifs | 15 | 8.2 | Les entreprises entre 20 et 49 emplois sont les plus dynamiques | 33 |
| 4.3 | Les nouvelles entreprises se concentrent dans les régions économiquement plus fortes et plus peuplées | 15 | 8.3 | Appenzell Rhodes-Intérieures atteint la barre de 9% d'entreprises à forte croissance | 33 |
| 5 | Fermetures d'entreprises | 17 | 9 | Conclusion | 34 |
| 5.1 | Moins de fermetures dans le secteur secondaire par rapport au tertiaire | 17 | | Annexes | 35 |
| 5.2 | Une plus grande vulnérabilité des entreprises très petites | 18 | | | |
| 5.3 | Une forte corrélation au niveau cantonal entre le nombre de créations et de fermetures d'entreprises | 18 | | | |

1 Introduction

Dans le contexte économique actuel marqué par la globalisation et la forte concurrence sur les marchés, l'intérêt pour des statistiques permettant d'analyser la structure et l'évolution de l'appareil productif d'une économie donnée n'est plus à démontrer. L'attention va notamment à tous les événements ayant trait au cycle de vie des entreprises, tels que nouvelles créations, réouvertures, reprises, fusions, cessations d'activités, transferts ou encore délocalisations. De telles données sont aujourd'hui très demandées, tant au niveau politique qu'économique. Elles permettent d'avoir une image du dynamisme des entreprises et d'une économie nationale. Pour répondre à ces besoins, l'office statistique de l'Union européenne (Eurostat) a lancé vers la fin des années '90 le projet «démographie des entreprises», dont le but ultime était de mettre à disposition des informations de qualité, basées sur une méthodologie commune et donc comparables au niveau international. La Suisse a suivi et partiellement participé à ces travaux dès le départ. La mise sur pieds en 2013 de la statistique structurelle des entreprises (STATENT), avec 2011 comme première année de référence, a donné un nouvel élan à la démographie des entreprises (UDEM0), ouvrant des nouvelles perspectives d'analyses du tissu économique suisse.

Dans ce contexte, l'office fédéral de la statistique (OFS) n'a eu de cesse de développer de nouveaux indicateurs de la démographie des entreprises. Cette seconde publication dans cette thématique permet d'une part de mettre en avant les derniers résultats produits, d'autre part de compléter les analyses proposées dans la précédente version. Comme l'année passée, tous les résultats sont ventilés par branches économiques, classes de tailles, grandes régions et cantons. L'accent est notamment mis sur les données produites dans la cadre de la dernière collecte de données harmonisées aux standards européens, à savoir la population des entreprises actives en 2016, les nouvelles entreprises créées en 2016, les entreprises définitivement fermées en 2014 et les entreprises à forte croissance au cours de la période 2013–2016. S'agissant des taux de survie, l'analyse se concentre sur une période plus longue allant de 2014 jusqu'à 2016.

Après avoir présenté une vue d'ensemble de l'information disponible, la publication met l'accent sur la population des entreprises actives. Les chapitres suivants mettent en perspective deux événements démographiques qui ont un impact important sur l'évolution du stock d'entreprises, à savoir les créations «ex-nihilo» et les fermetures «réelles» (ou définitives) d'entreprises. Les taux de création des unités et des emplois sont ensuite confrontés aux taux de disparition. Les deux chapitres suivants s'intéressent à deux nouveaux produits de l'UDEM0 qui n'avaient pas été analysés dans la précédente publication, à savoir les taux de survie des nouvelles entreprises et les entreprises à forte croissance.

2 Vue d'ensemble de l'information disponible

2.1 Aspects méthodologiques des indicateurs existants de la démographie des entreprises (UDEMO)

La production de données sur la démographie des entreprises basée sur le nouvel univers de la STATENT¹ a débuté avec l'année de référence 2013. À la base de toutes les statistiques UDEMO, on retrouve la **population des entreprises actives**. Celle-ci recense toutes les unités ayant été actives à un moment donné au cours d'une année donnée.

La statistique sur les **nouvelles entreprises** est le deuxième volet de l'UDEMO. Elle ne considère que les entreprises véritablement nouvelles, créées «ex nihilo», et exerçant une activité économique marchande. Une naissance d'entreprise consiste dans la création d'une nouvelle combinaison de facteurs de production – avec la restriction qu'aucune autre entreprise n'est impliquée dans cet événement. Les entreprises issues d'une fusion, d'une reprise, d'une scission ou d'une restructuration d'entreprises préexistantes ne sont donc pas considérées. La statistique inclut par contre les unités qui ne sont pas actives durant plus de deux ans (entreprises «dormantes») et qui sont réactivées par la suite. La statistique sur les nouvelles entreprises existe depuis le début des années 2000, mais elle a été intégralement révisée et adaptée au nouvel univers de la STATENT à partir de l'année de référence 2013². Suite au basculement sur la STATENT, l'univers d'observation des nouvelles entreprises est aujourd'hui nettement plus large que par le passé, ce qui a comme effet de provoquer une rupture de série. Les anciennes et les nouvelles données ne sont donc pas comparables³.

Le troisième produit UDEMO inclus dans cette publication est la statistique sur les **fermetures d'entreprises**. Une fermeture d'entreprise correspond à la dissolution d'une combinaison de facteurs de production – avec la restriction qu'aucune autre entreprise n'est impliquée dans cet événement. Les entreprises disparues à la suite d'une fusion, d'une reprise, d'une scission ou d'une restructuration d'entreprises préexistantes ne sont donc pas considérées. La statistique inclut par contre les unités

Différences entre la population des entreprises actives et la statistique structurelle des entreprises (STATENT)

Les deux statistiques s'intéressent aux unités actives en Suisse. Toutefois, la population des entreprises actives de l'UDEMO se différencie de la statistique structurelle classique (STATENT). Deux points principaux peuvent être mentionnés ici.

(a) La population des entreprises actives recense les unités qui ont été actives durant toute une année ou durant une partie d'une année, alors que la STATENT s'intéresse uniquement aux unités actives au mois de décembre. Cet horizon temporel différent a des conséquences sur le calcul de l'emploi. La STATENT prend en considération les emplois du mois de décembre, tandis que les statistiques UDEMO font référence à la notion d'emploi moyen au cours de la période d'activité.

(b) La couverture économique des statistiques UDEMO est plus limitée que celle de la STATENT. L'UDEMO ne couvre en effet que les unités actives dans le secteur privé ou public qui exercent une activité économique marchande dans les secteurs secondaire et tertiaire (avec l'exclusion des sociétés holding). Les unités du secteur primaire, les administrations publiques et les institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM) sont dès lors exclues du cadre d'analyse de l'UDEMO, alors qu'elles sont intégrées dans la STATENT.

Il convient de relever que la Suisse applique les mêmes critères que les autres pays européens en matière de statistiques démographiques des entreprises. Les résultats de l'UDEMO sont donc totalement comparables à ceux de nos principaux partenaires économiques.

¹ pour plus d'informations sur l'univers STATENT, voir : www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Industrie, services → Statistique structurelle des entreprises

² Étant donné que les données STATENT ont été produites pour la première fois pour l'année de référence 2011, il a fallu attendre l'année de référence 2013 pour pouvoir produire des données sur les nouvelles entreprises en tenant compte du critère des deux ans.

³ pour plus d'informations, voir : www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Industrie, services → Statistique de la démographie des entreprises

dormantes si elles ne sont pas réactivées dans un délai de deux ans. Cette règle implique donc que, pour une année de référence déterminée, les données définitives sur les fermetures d'entreprises sont mises à disposition avec un décalage temporel par rapport aux autres données UDEMO. En vertu de la règle des deux ans pour les réactivations, il faut en effet s'assurer qu'une entreprise qui a cessé son activité dans l'année t ne se retrouve pas dans la population des entreprises actives des années $t+1$ et/ou $t+2$. Au terme des deux ans, elle peut être considérée comme une fermeture pour la statistique.

Le quatrième volet de l'UDEMO est la statistique sur les **entreprises à forte croissance**. Ces dernières se définissent comme des unités ayant au moins 10 emplois au début de la période d'observation et dont la croissance moyenne annualisée du nombre d'emplois dépasse 10% par an pendant une période de trois ans. Toutefois, si la croissance du nombre d'emplois est due à des fusions ou des reprises, l'entreprise en question n'est pas considérée comme une entreprise à forte croissance, à moins qu'elle ait dépassé le seuil de 10% même après avoir pris en compte l'impact en termes d'emplois de ces fusions ou reprises.

Tout comme l'indicateur précédent, les **taux de survie des nouvelles entreprises** sont diffusés pour la première fois dans le cadre de cette publication. Ce produit indique le pourcentage d'entreprises créées «ex-nihilo» encore actives entre 1 jusqu'à 5 ans après leur création. Ainsi, les nouvelles entreprises d'une année de référence t forment une cohorte qui est suivie au fil des années comprises entre $t+1$ et $t+5$. Dans cette cohorte les entreprises sont considérées comme survivantes si elles apparaissent dans la population des entreprises actives des années subséquentes. Des cas particuliers peuvent se présenter lorsqu'une entreprise A disparaît de la population d'entreprises suite à la cessation de son activité. Si cette activité est reprise par une nouvelle unité créée spécifiquement pour reprendre les facteurs de production de A, on parle de survie par reprise et on continue de suivre la nouvelle unité. Si, par contre, une entreprise B disparaît pour cause de fusion ou de reprise par une entreprise déjà existante, elle n'est pas considérée comme survivante. Il faut également noter que dès qu'une unité n'est plus active,

elle «sort» de la cohorte et ne peut plus y revenir. La population qui est observée dans le cadre des taux de survie porte ainsi uniquement sur les unités qui ont été actives sans interruption durant la période d'observation.

2.2 Informations disponibles et développements futurs

Le tableau T1 présente tous les résultats actuellement disponibles:

- la population des entreprises actives (pour la période 2013 à 2016);
- les nouvelles entreprises (pour la période 2013 à 2016);
- les fermetures d'entreprises (pour les années 2013 et 2014 uniquement, à cause de la règle des deux ans en matière de réactivations);
- les entreprises à forte croissance (pour la période 2014 à 2016);
- les taux de survie des nouvelles entreprises (survie en 2014, 2015 et 2016 pour les cohortes de nouvelles entreprises à partir de 2013).

Toutes ces statistiques font l'objet d'une analyse approfondie dans les prochains chapitres. L'accent est mis sur les données produites pour l'année de référence 2016, avec l'exception des données sur les fermetures d'entreprises (données 2014). S'agissant des taux de survie des nouvelles entreprises, trois cohortes (2013, 2014, 2015) peuvent être analysées en 2016 (survie à 3 ans, à 2 ans, à 1 an). Étant donné que cet indicateur est publié pour la première fois, l'analyse porte également sur la survie dans les populations d'entreprises des années antérieures à 2016.

Dans le chapitre 6 consacré à la comparaison des taux de création et de fermeture, l'année de référence pour les données sur les nouvelles entreprises et sur la population des entreprises actives est 2014. Ceci permet de garantir la comparaison avec les taux de disparition, dont le calcul n'est conceptuellement possible que pour l'année de référence 2014.

Statistiques de la démographie des entreprises (UDEMO): vue d'ensemble de l'information disponible

T1a

| | Entreprises | | | | Emplois | | | |
|------------------------------------|-------------|--------------------|---------|---------|-----------|----------------------|-----------|-----------|
| | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 |
| Population des entreprises actives | 523 520 | 540 196 | 545 363 | 550 585 | 4 216 504 | 4 266 156 | 4 299 920 | 4 324 297 |
| Créations d'entreprises | 37 317 | 42 478 | 39 526 | 39 125 | 51 317 | 56 996 | 54 623 | 53 031 |
| Fermetures d'entreprises | 32 044 | 34 052 | n.d. | n.d. | 45 495 | 46 214 | n.d. | n.d. |
| Entreprises à forte croissance | n.d. | 4 503 ¹ | 4 284 | 4 157 | n.d. | 221 761 ¹ | 201 230 | 224 229 |

¹ données révisées
n.d. non disponible

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

L'UDEMO étant encore une statistique en développement, l'OFS travaille continuellement à l'élargissement de la palette des indicateurs dans ce domaine et à la synchronisation de leur production. Les travaux en cours concernent en particulier les gazelles⁴ et une version provisoire des fermetures d'entreprises. Pour ces dernières, comme l'indique le tableau T1, les données définitives sont produites avec deux ans de retard par rapport à l'année d'observation des autres statistiques afin de respecter le délai de deux ans prévu par les manuels internationaux. Le but ici serait de mettre les données à disposition pour l'année t-1 (données préliminaires), avec une correction ultérieure via la prise en compte d'éventuelles réactivations⁵.

Statistiques de la démographie des entreprises (UDEMO): vue d'ensemble de l'information disponible T 1b

| | Cohorte de nouvelles entreprises | | |
|---|----------------------------------|------|------|
| | 2013 | 2014 | 2015 |
| Taux de survie des nouvelles entreprises après 1 an (en %) | 83,9 | 82,1 | 83,0 |
| Taux de survie des nouvelles entreprises après 2 ans (en %) | 70,9 | 68,7 | n.d. |
| Taux de survie des nouvelles entreprises après 3 ans (en %) | 61,7 | n.d. | n.d. |

n.d. non disponible

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

⁴ Les gazelles sont un sous-ensemble des entreprises à forte croissance. Il s'agit de toutes les entreprises à forte croissance, dont l'année de création remonte à moins de 5 ans.

⁵ La disponibilité de données sur la population des entreprises actives pour une année t permet de produire des données définitives sur les fermetures d'entreprises pour l'année t-2. L'idée serait de mettre à disposition des résultats provisoires pour l'année t-1 tenant compte des réactivations après une seule année au lieu des deux ans requis pour les données définitives. Les données provisoires seraient ensuite adaptées en fonction des éventuelles réactivations ultérieures.

3 Population des entreprises actives

3.1 Quatre entreprises sur cinq actives dans le secteur tertiaire

En Suisse, en 2016, 550 585 entreprises ont exercé une activité économique. Avec une grande majorité des entreprises actives dans le secteur des services (83,0%), l'économie suisse est profondément tertiaisée. Les branches avec le plus grand nombre d'entreprises sont les «activités spécialisées et scientifiques» (17,8% du total), le «commerce et réparations» (14,3%) et la «santé et action sociale» (12,0%). Ces parts sont stables dans le temps.

Au niveau des emplois, les entreprises résidentes comptabilisent un peu plus de 4,3 millions de places de travail. La domination du tertiaire est aussi très claire, même si elle est moins marquée que pour les entreprises (74,5%). La branche avec le plus grand nombre d'emplois n'appartient toutefois pas au secteur des services. Il s'agit en effet de l'«industrie et énergies», qui abrite 17,3% du total des emplois, suivie par le «commerce et réparations» (15,6%) et par la «santé et action sociale» (13,4%).

Les entreprises actives dans le secteur secondaire affichent une taille moyenne supérieure à celles qui exercent leur activité dans le secteur tertiaire (11,8 emplois respectivement 7,0). Au niveau des branches, certaines activités du tertiaire ont toutefois également une taille moyenne importante. Avec 16,7 respectivement 16,2 emplois en moyenne par entreprise, les «transports et entreposage» et les «activités financières et assurances» sont précédés uniquement par l'«industrie et énergies», qui présente la taille moyenne la plus élevée (17,0 emplois).

Par rapport à 2015, le nombre d'entreprises et d'emplois est resté relativement stable en Suisse (+1,0% respectivement +0,6%). Dans le secteur secondaire, l'évolution a été légèrement à la baisse (entreprises: -0,1%; emplois: -0,8%), tandis que le secteur tertiaire a connu une hausse de ses effectifs, tant en termes d'unités (+1,2%) que d'emplois (+1,0%).

Population des entreprises actives et emplois par branche économique, en 2016

T2

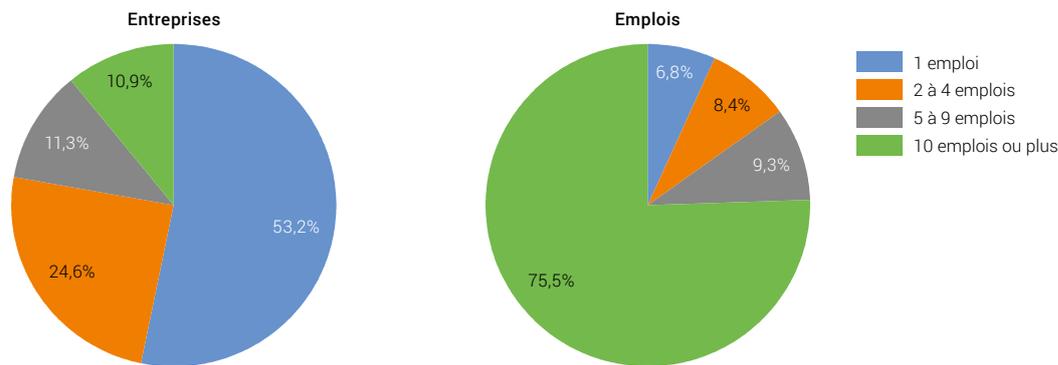
| Branches économiques | Entreprises | Variation 15-16 Entreprises | Emplois | Variation 15-16 Emplois | Taille moyenne |
|---|----------------|--------------------------------|------------------|----------------------------|----------------|
| Total | 550 585 | 1,0 | 4 324 297 | 0,6 | 7,9 |
| Secteur secondaire | 93 704 | -0,1 | 1 103 493 | -0,8 | 11,8 |
| Industrie et énergies | 43 913 | -0,9 | 747 475 | -1,1 | 17,0 |
| Construction | 49 791 | 0,6 | 356 018 | -0,2 | 7,2 |
| Secteur tertiaire | 456 881 | 1,2 | 3 220 804 | 1,0 | 7,0 |
| Commerce et réparations | 78 507 | -1,4 | 674 672 | -0,6 | 8,6 |
| Transports et entreposage | 14 156 | -0,8 | 235 966 | 1,2 | 16,7 |
| Hébergement et restauration | 31 619 | -0,4 | 253 778 | 0,2 | 8,0 |
| Information et communication | 23 212 | 1,3 | 168 684 | 0,1 | 7,3 |
| Activités financières et assurances | 15 630 | 0,2 | 252 440 | -0,6 | 16,2 |
| Activités immobilières et de services | 41 808 | 2,5 | 377 766 | 1,7 | 9,0 |
| Activités spécialisées et scientifiques | 98 173 | 1,4 | 387 457 | 1,9 | 3,9 |
| Enseignement | 20 292 | 3,1 | 109 780 | 1,7 | 5,4 |
| Santé et action sociale | 66 130 | 3,1 | 578 895 | 2,8 | 8,8 |
| Arts et activités récréatives | 23 994 | 2,4 | 82 802 | 4,0 | 3,5 |
| Autres activités de services | 43 360 | 2,1 | 98 564 | 1,3 | 2,3 |

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

Répartition de la population des entreprises actives et des emplois par classe de taille, en 2016

G1



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0)

© OFS 2018

3.2 Une économie dominée par les petites entreprises

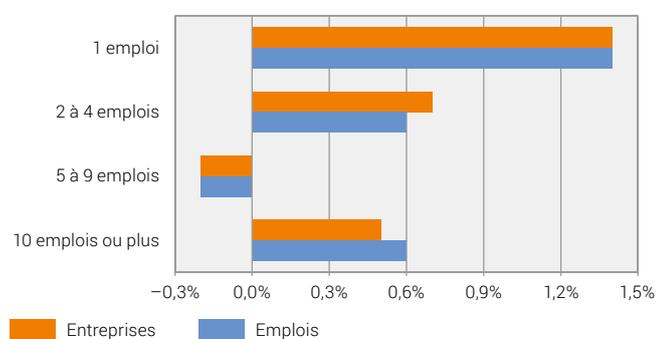
Une caractéristique traditionnelle de l'économie suisse est la forte présence d'unités productives très petites. En 2016, 99,7% des entreprises actives ont moins de 250 emplois. La catégorie comptant la plus forte densité d'entreprises est celle des micro-entreprises, définies comme les unités ayant moins de 10 emplois. Cette catégorie représente à elle seule 89,1% du total des unités actives en Suisse.

Le constat est différent en ce qui concerne le nombre d'emplois, qui se concentrent plutôt dans les unités plus grandes. Ainsi, 75,5% du total des emplois se trouve dans les entreprises comptant «10 emplois ou plus».

Entre 2015 et 2016, la variation du nombre d'entreprises et d'emplois a été faible dans toutes les classes de taille. Toutes les classes ont affiché des légères augmentations, à l'exception de la classe «5 à 9 emplois» qui a connu un recul de 0,2% du nombre d'entreprises et d'emplois.

Variation de 2015 à 2016 de la population des entreprises actives et des emplois par classe de taille

G2



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0)

© OFS 2018

3.3 Une répartition inégale des entreprises et des emplois sur le territoire

Au niveau régional, la Région lémanique est, en 2016, la grande région avec le plus grand nombre d'entreprises (19,2% du total), suivie par l'Espace Mittelland (19,1%) et Zurich (18,5%). La prépondérance de la Région lémanique est due à une progression nettement supérieure à la moyenne nationale du nombre d'entreprises par rapport à 2015 (+2,0%), ce qui lui a permis de dépasser l'Espace Mittelland et devenir ainsi la région comptant le plus grand nombre d'entreprises actives. Avec 21,5% respectivement 20,6% du total des places de travail en Suisse, ce sont par contre les grandes régions de Zurich et de l'Espace Mittelland qui affichent les meilleurs résultats en termes d'emplois.

Au niveau cantonal, Zurich apparaît sans surprise comme le principal pôle économique suisse (102 001 entreprises; 927 663 emplois), suivi par Berne (59 000; 560 117) et Vaud (47 940; 337 343). Les cantons ayant la plus faible présence d'entreprises et d'emplois sont Appenzell Rhodes-Intérieures (1231; 6932), Uri (1804; 13 002) et Glaris (2545; 17 279). Du point de vue de la structure, il y a eu très peu de changements par rapport à l'année précédente.

Population des entreprises actives et emplois par grande région et par canton, en 2016

T3

| Grandes régions et cantons | Entreprises | Variation 15-16 Entreprises | Emplois | Variation 15-16 Emplois |
|-----------------------------|----------------|--------------------------------|------------------|----------------------------|
| Total | 550 585 | 1,0 | 4 324 297 | 0,6 |
| Région lémanique | 105 875 | 2,0 | 750 126 | 0,6 |
| VD | 47 940 | 2,3 | 337 343 | 1,1 |
| VS | 22 610 | 2,8 | 125 373 | 0,2 |
| GE | 35 325 | 1,0 | 287 410 | 0,3 |
| Espace Mittelland | 105 159 | 1,1 | 891 912 | 0,4 |
| BE | 59 000 | 0,9 | 560 117 | 0,7 |
| FR | 16 171 | 2,1 | 109 548 | 0,8 |
| SO | 14 587 | 0,4 | 111 379 | -0,1 |
| NE | 10 931 | 1,3 | 81 711 | -1,8 |
| JU | 4 470 | 1,9 | 29 157 | 0,4 |
| Suisse du Nord-Ouest | 68 024 | 0,1 | 611 394 | -0,1 |
| BS | 14 898 | -1,4 | 218 101 | 0,2 |
| BL | 16 353 | -0,1 | 120 330 | -0,4 |
| AG | 36 773 | 0,9 | 272 963 | -0,3 |
| Zurich | 102 001 | 0,4 | 927 663 | 0,9 |
| Suisse orientale | 74 111 | 0,8 | 533 164 | 0,9 |
| GL | 2 545 | 2,0 | 17 279 | 0,9 |
| SH | 5 159 | -1,0 | 34 785 | -0,5 |
| AR | 4 031 | 1,6 | 20 244 | 1,0 |
| AI | 1 231 | 1,2 | 6 932 | 1,0 |
| SG | 30 069 | 1,0 | 252 557 | 1,2 |
| GR | 15 300 | 0,5 | 93 657 | -0,2 |
| TG | 15 776 | 0,8 | 107 710 | 1,4 |
| Suisse centrale | 60 534 | 0,9 | 425 406 | 0,8 |
| LU | 23 978 | 1,7 | 204 257 | 1,0 |
| UR | 1 804 | 0,2 | 13 002 | 2,0 |
| SZ | 12 651 | 1,3 | 69 905 | 0,7 |
| OW | 2 714 | 0,0 | 17 776 | 0,3 |
| NW | 3 243 | -0,6 | 19 791 | -2,4 |
| ZG | 16 144 | -0,2 | 100 675 | 1,1 |
| Tessin | 34 881 | 1,2 | 184 632 | 0,4 |

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

4 Nouvelles entreprises

4.1 Une majorité de créations dans les branches des services

En Suisse, en 2016, 39 125 entreprises ont été créées «ex-nihilo», ce qui correspond à une baisse de 401 unités par rapport à 2015 (-1,0%). La grande majorité des nouvelles entreprises (87,4%) a vu le jour dans le secteur tertiaire, ce qui peut partiellement s'expliquer par des besoins d'investissements en infrastructure et ressources humaines plus faibles que dans les activités industrielles. Traditionnellement, les nouvelles entreprises se concentrent dans les branches «activités spécialisées et scientifiques» (20,8% du total en 2016), «commerce et réparations» (11,5%) et «santé et action sociale» (11,4%). Les créations d'entreprises ont permis de générer 53 031 emplois en 2016 (-2,9%). Les «activités spécialisées et scientifiques», ainsi que le «commerce et réparations», sont également les deux premières branches en termes de création d'emplois (18,9% respectivement 11,8% du total des emplois créés), suivis par la «construction» (10,6%) et la «santé et action sociale» (10,2%).

Comparé à 2015, le nombre de nouvelles créations est en baisse dans les deux secteurs économiques (secondaire: -2,4%; tertiaire: -0,8%). Ce recul s'est également traduit dans une diminution des emplois générés par les nouvelles entreprises, avec un repli de 2,5% dans le secondaire et de 3,0% dans le tertiaire. Au niveau des branches, la comparaison à l'année précédente donne des résultats plus hétérogènes. Les «autres activités de services» (nouvelles entreprises: +6,1%; emplois créés: +5,6%) et l'«enseignement» (nouvelles entreprises: +5,0%; emplois créés: +6,0%) sont les branches qui ont affiché les écarts positifs les plus importants. Huit branches ont par contre connu une différence négative entre les niveaux de 2015 et de 2016 pour les nouvelles créations et les emplois. Parmi celles-ci, des diminutions significatives ont notamment été enregistrées dans l'«industrie et énergies» (-9,4%; -8,0%) et les «transports et entreposage» (-8,2%; -13,1%).

Créations d'entreprises et d'emplois par branche économique, en 2016

T4

| Branches économiques | Entreprises | Variation 15-16 Entreprises | Emplois | Variation 15-16 Emplois | Taille moyenne |
|---|---------------|--------------------------------|---------------|----------------------------|----------------|
| Total | 39 125 | -1,0 | 53 031 | -2,9 | 1,4 |
| Secteur secondaire | 4 912 | -2,4 | 8 047 | -2,5 | 1,6 |
| Industrie et énergies | 1 713 | -9,4 | 2 421 | -8,0 | 1,4 |
| Construction | 3 199 | 1,7 | 5 626 | 0,0 | 1,8 |
| Secteur tertiaire | 34 213 | -0,8 | 44 984 | -3,0 | 1,3 |
| Commerce et réparations | 4 511 | -4,5 | 6 283 | -4,0 | 1,4 |
| Transports et entreposage | 885 | -8,2 | 1 228 | -13,1 | 1,4 |
| Hébergement et restauration | 1 228 | -1,7 | 2 444 | -11,1 | 2,0 |
| Information et communication | 2 191 | -4,3 | 2 967 | -5,7 | 1,4 |
| Activités financières et assurances | 1 432 | -4,0 | 2 121 | -4,8 | 1,5 |
| Activités immobilières et de services | 3 548 | -3,7 | 5 277 | -7,0 | 1,5 |
| Activités spécialisées et scientifiques | 8 156 | -1,0 | 10 049 | -1,3 | 1,2 |
| Enseignement | 1 949 | 5,0 | 2 238 | 6,0 | 1,1 |
| Santé et action sociale | 4 472 | 1,6 | 5 383 | -1,6 | 1,2 |
| Arts et activités récréatives | 2 215 | 1,9 | 2 950 | -2,2 | 1,3 |
| Autres activités de services | 3 626 | 6,1 | 4 044 | 5,6 | 1,1 |

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0)

© OFS 2018

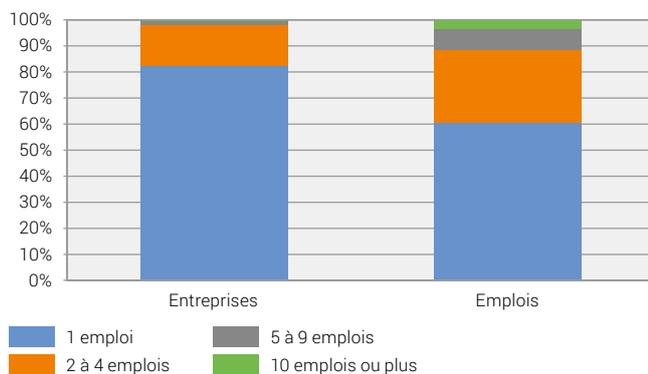
4.2 Les entreprises suisses débutent leur activité avec très peu d'effectifs

Les entreprises suisses débutent historiquement leur activité avec un nombre limité de personnes. En 2016, 82,4% des nouvelles créations comptent une seule personne active, tandis que celles avec au moins 5 emplois ne représentent que 2,0% des nouvelles créations. En moyenne, à la naissance, chaque entreprise emploie 1,4 personnes.

Au niveau des branches, il n'y a pas beaucoup de différences en termes de taille moyenne. La seule petite exception notable est constituée par l'«hébergement et restauration» (taille moyenne de 2,0 emplois). Cette branche se caractérise par le fait que les besoins en ressources humaines sont plus élevés dès le début de l'activité en raison de la nature même des tâches à accomplir.

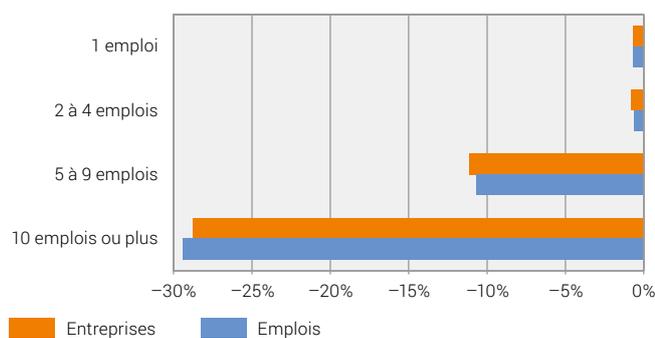
En termes d'emplois, les classes de tailles supérieures sont logiquement mieux représentées : 11,2% des emplois se trouvent en effet dans des entreprises débutant l'activité avec au moins 5 emplois. Cependant, la majorité des emplois sont quand-même générés dans les unités plus petites, notamment celles avec un seul emploi (60,8% du total).

Répartition des créations d'entreprises et d'emplois par classe de taille, en 2016 G3



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) © OFS 2018

Écart entre les créations d'entreprises et d'emplois 2015 et 2016 par classe de taille G4



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) © OFS 2018

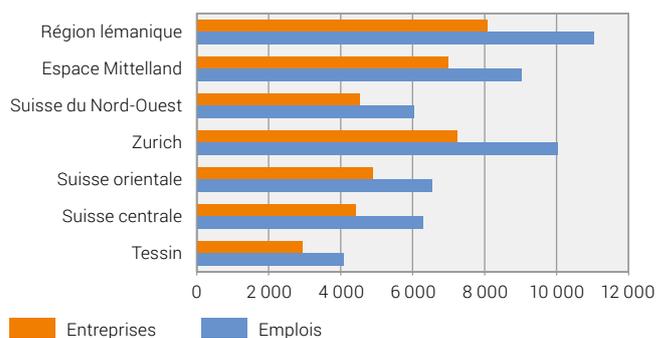
Dans les classes de taille allant jusqu'à 4 emplois, le nombre de nouvelles entreprises et d'emplois créés est légèrement plus bas qu'en 2015. Les variations ne dépassent pas le seuil de 1,0% tant au niveau des unités que des emplois. Les entreprises plus grandes se démarquent, notamment pour la classe «10 emplois ou plus». Dans ce cas, les créations d'entreprises et d'emplois ont fortement reculé par rapport à l'année précédente (nouvelles entreprises: -28,8%; emplois créés: -29,4%).

4.3 Les nouvelles entreprises se concentrent dans les régions économiquement plus fortes et plus peuplées

Les grandes régions les plus prolifiques en termes de créations en 2016 sont la Région lémanique (8087 nouvelles entreprises; 11 037 emplois créés) et Zurich (7249; 10 033). Inversement, c'est au Tessin qu'on enregistre les valeurs les plus faibles avec 2949 nouvelles entreprises et 4086 emplois associés. Lors des comparaisons régionales, il est toutefois très utile de prendre en compte la taille des régions. Si l'on met en relation le nombre d'habitants (selon le critère de la population résidante permanente) avec le nombre d'entreprises nouvellement créées, on constate que le Tessin, avec une création pour 120 habitants, est la grande région la plus performante selon ce critère d'intensité. La moyenne suisse s'élève à une nouvelle entreprise pour 215 habitants.

La Suisse orientale est la seule région à avoir connu à la fois une augmentation du nombre de créations d'entreprises et des emplois par rapport à l'année précédente (nouvelles entreprises: +4,3%; emplois créés: +1,5%). La Suisse centrale (-6,5%; -6,4%) et le Tessin (-5,5%; -11,3%) sont les deux régions où les nouvelles entreprises et les emplois générés par celles-ci ont le plus reculé par rapport à la situation qui prévalait en 2015. Zurich a connu une baisse du nombre d'emplois créés (-1,3%), alors que le nombre des nouvelles entreprises a légèrement augmenté (+0,2%).

Créations d'entreprises et d'emplois par grande région, en 2016 G5



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) © OFS 2018

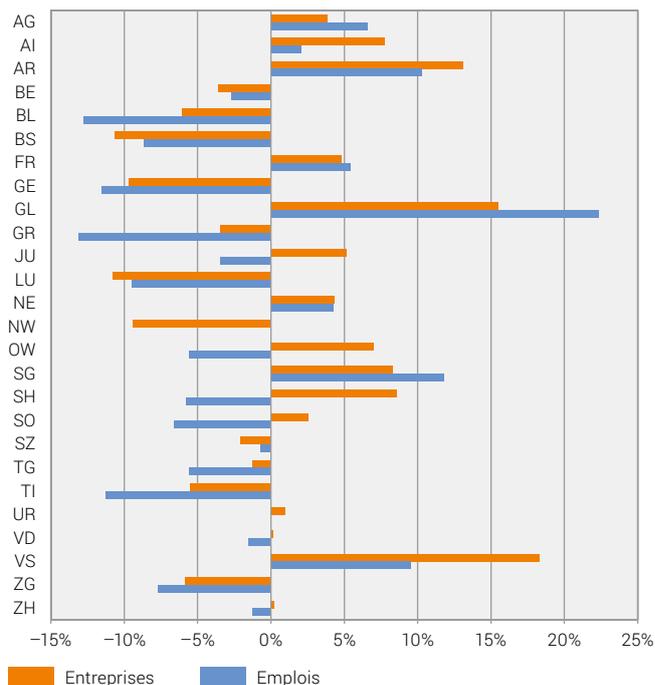
Les créations d'entreprises et d'emplois sont généralement beaucoup plus nombreuses dans les cantons économiquement forts. En 2016, les trois cantons les plus prolifiques de ce point de vue ont été Zurich (7249 nouvelles entreprises; 10 033 emplois créés), Vaud (3832; 5122) et Berne (3655; 4788). De nouveau, il est intéressant de constater qu'il existe un lien très étroit entre le nombre de nouvelles entreprises et la population résidente permanente: les neuf cantons les plus peuplés de la Suisse sont en effet ceux qui occupent les neuf premières places en matière de créations d'entreprises. En termes de nombre d'habitants par nouvelle entreprise, le canton le plus performant est Zoug avec une nouvelle entreprise pour 89 habitants.

Comme l'indique le graphique G8, l'évolution entre 2015 et 2016 a été différente selon les cantons et aucune tendance générale ne se manifeste. Dans huit cantons tant le nombre des nouvelles entreprises que celui des emplois a augmenté. Le Valais a enregistré la croissance la plus forte pour les nouvelles entreprises (+18,3%), tandis que la hausse la plus importante des emplois a été relevée à Glaris (+22,3%). Dix cantons ont connu le phénomène inverse, c'est-à-dire une double baisse, dont le recul le plus important se trouve à Lucerne en termes de nouvelles créations (-10,8%) et aux Grisons en termes d'emplois (-13,1%). Dans la plupart des autres cantons, les créations d'entreprises ont été plus nombreuses en 2016 qu'en 2015, alors que les

créations d'emplois peuvent avoir été égales ou inférieures à celle de l'année précédente. Lors des comparaisons intercantonnales, il peut toutefois s'avérer utile de prendre considération le poids des cantons en termes de créations, car des variations élevées peuvent résulter de comparaisons entre des valeurs absolues relativement faibles.

Écart entre les créations d'entreprises et d'emplois 2015 et 2016 par canton

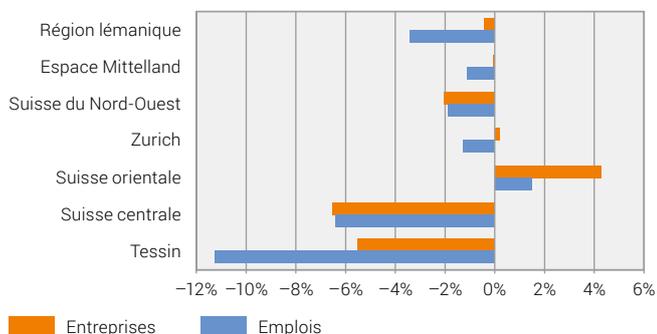
G8



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0) © OFS 2018

Écart entre les créations d'entreprises et d'emplois 2015 et 2016 par grande région

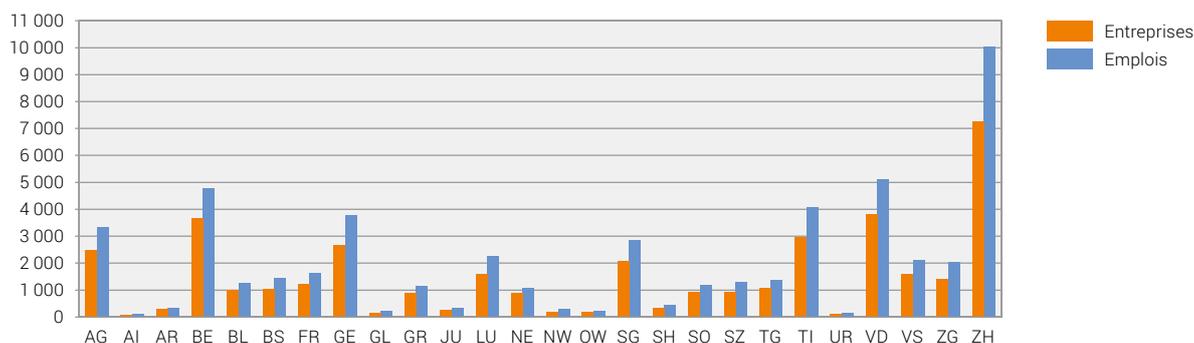
G6



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0) © OFS 2018

Créations d'entreprises et d'emplois par canton, en 2016

G7



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0) © OFS 2018

5 Fermetures d'entreprises

5.1 Moins de fermetures dans le secteur secondaire par rapport au tertiaire

En Suisse, 34 052 entreprises ont définitivement cessé leur activité en 2014, ce qui représente une différence de 2008 unités (+6,3%) par rapport à l'année précédente. Ces fermetures ont entraîné la disparition de 46 214 emplois (+1,6%). Vu le poids prépondérant du secteur tertiaire dans l'économie, il n'est pas étonnant de constater que 85,2% des entreprises fermées et 81,0% des emplois disparus proviennent de ce secteur. Les branches les plus touchées sont les «activités spécialisées et scientifiques» (6472 fermetures; 7763 emplois disparus) et le «commerce et réparations» (5139; 7265).

Par rapport aux niveaux observés en 2013, le nombre de fermetures a augmenté davantage dans le secteur tertiaire que dans le secondaire (+6,9% respectivement +2,8%). Les disparitions d'emplois suite à ces fermetures ont également progressé dans les deux secteurs, mais avec une intensité moindre (secondaire: +1,9%; tertiaire: +1,5%). Dans la plupart des branches, le nombre de fermetures définitives et d'emplois disparus était supérieur en 2014 par rapport à 2013. La «santé et action sociale» (+19,4%),

les «arts et activités récréatives» (+18,8%) et l'«enseignement» (+14,0%) ont été particulièrement frappés par la hausse du nombre de fermetures. En termes d'emplois, ce sont surtout la «santé et action sociale» (+18,8%) et l'«enseignement» (+15,6%) qui ont connu les résultats les plus défavorables en 2014. Au niveau des branches, on trouve toutefois des activités qui ont enregistré moins de fermetures d'entreprises et de disparitions d'emplois en 2014 qu'en 2013, notamment les «activités financières et assurances» (fermetures: -3,7%; emplois disparus: -4,2%) et le «commerce et réparations» (-3,0%; -6,4%). Dans certaines activités, p. ex. «activités immobilières et de services» et «hébergement et restauration», les pertes d'emplois ont été moins importantes (-10,3% respectivement -2,1%) malgré des cessations plus nombreuses.

Fermetures d'entreprises et disparitions d'emplois par branche économique, en 2014

T5

| Branches économiques | Entreprises | Variation 13-14 Entreprises | Emplois | Variation 13-14 Emplois | Taille moyenne |
|---|---------------|--------------------------------|---------------|----------------------------|----------------|
| Total | 34 052 | 6,3 | 46 214 | 1,6 | 1,4 |
| Secteur secondaire | 5 044 | 2,8 | 8 759 | 1,9 | 1,7 |
| Industrie et énergies | 2 087 | 4,4 | 3 381 | 0,1 | 1,6 |
| Construction | 2 957 | 1,7 | 5 378 | 3,1 | 1,8 |
| Secteur tertiaire | 29 008 | 6,9 | 37 455 | 1,5 | 1,3 |
| Commerce et réparations | 5 139 | -3,0 | 7 265 | -6,4 | 1,4 |
| Transports et entreposage | 940 | 10,7 | 1 372 | 6,9 | 1,5 |
| Hébergement et restauration | 1 542 | 7,5 | 2 700 | -2,1 | 1,8 |
| Information et communication | 1 690 | 2,1 | 2 184 | 2,1 | 1,3 |
| Activités financières et assurances | 1 212 | -3,7 | 1 670 | -4,2 | 1,4 |
| Activités immobilières et de services | 2 743 | 4,5 | 3 784 | -10,3 | 1,4 |
| Activités spécialisées et scientifiques | 6 472 | 7,9 | 7 763 | 4,6 | 1,2 |
| Enseignement | 1 380 | 14,0 | 1 577 | 15,6 | 1,1 |
| Santé et action sociale | 2 890 | 19,4 | 3 470 | 18,8 | 1,2 |
| Arts et activités récréatives | 1 868 | 18,8 | 2 235 | 5,0 | 1,2 |
| Autres activités de services | 3 132 | 11,2 | 3 435 | 8,7 | 1,1 |

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

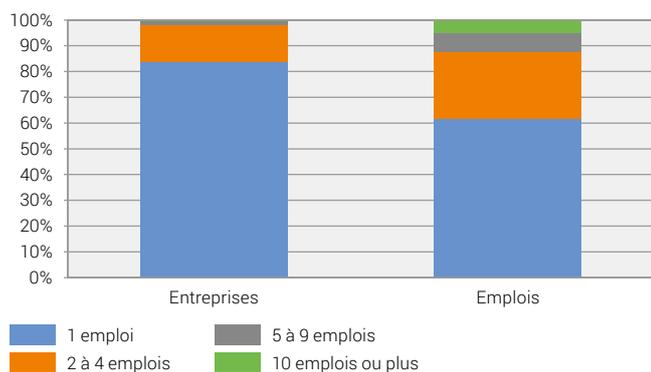
© OFS 2018

5.2 Une plus grande vulnérabilité des entreprises très petites

En général, les entreprises qui cessent définitivement leur activité sont de taille très petite. Leur taille moyenne au niveau suisse est de 1,4 emplois en 2014, exactement comme pour les nouvelles entreprises (données 2016). Un autre parallélisme avec les créations d'entreprises est le fait que celles qui disparaissent dans le secteur secondaire ont une taille légèrement supérieure à celles qui cessent leur activité dans le tertiaire (1,7 respectivement 1,3). Sans surprise, les entreprises avec 1 seul emploi représentent 83,8% des fermetures totales. Inversement, celles avec 10 emplois ou plus ne constituent que le 0,3% du total des fermetures d'entreprises.

En termes d'emplois, les proportions sont évidemment différentes, même si la «hiérarchie» est respectée. La classe «1 emploi» est toujours celle qui concentre le plus de pertes d'emplois liées à des cessations d'activité. Les autres classes de taille voient toutefois leurs quote-parts augmenter par rapport à la situation qui prévaut dans les fermetures d'entreprises.

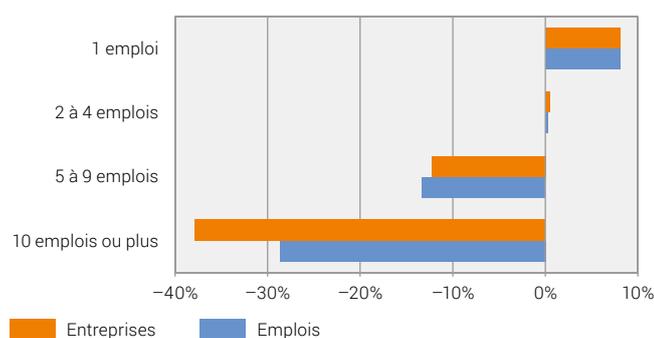
Répartition des fermetures d'entreprises et des disparitions d'emplois par classe de taille, en 2014 G9



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

Écart entre les fermetures d'entreprises et les disparitions d'emplois 2013 et 2014 par classe de taille G10



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

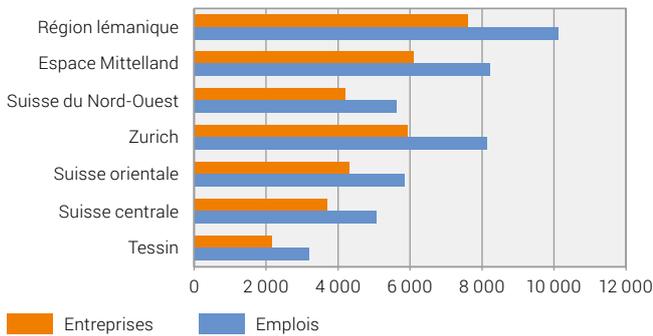
© OFS 2018

Si on analyse l'évolution entre 2013 et 2014 en termes de classes de taille, on observe une détérioration de la situation pour les très petites entreprises. En effet, aussi bien les emplois perdus que le nombre de fermetures sont plus importants en 2014 qu'en 2013 pour la classe «1 emploi» (fermetures: +8,1%; emplois disparus: +8,1%). Par contre, la situation est plus favorable pour les classes de taille à partir de 5 emplois. En effet, le nombre de fermetures et de disparitions d'emplois est inférieur aux niveaux observés en 2013. La classe «5 à 9 emplois» affiche un recul de 12,3% des fermetures d'entreprises et de 13,3% des emplois disparus. Le ralentissement des cessations d'entreprises et des pertes d'emplois est encore plus net pour la classe «10 emplois ou plus», avec des valeurs de -37,8% respectivement -28,7%.

5.3 Une forte corrélation au niveau cantonal entre le nombre de créations et de fermetures d'entreprises

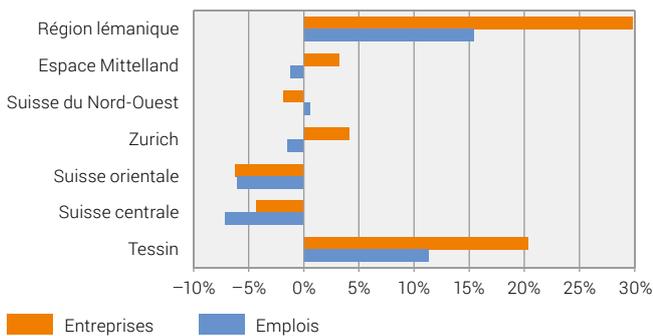
La Région lémanique, l'Espace Mittelland et la grande région de Zurich concentrent à elles seules plus de la moitié des cessations définitives d'activités et des emplois perdus suite à ces fermetures. La mise en relation de ces chiffres avec ceux de la population résidente permanente donne des informations supplémentaires intéressantes. Il est important de noter ici qu'un nombre élevé d'habitants par fermeture indique un résultat «positif», tandis qu'un nombre faible d'habitants par fermeture indique une performance moins bonne. On constate ainsi que l'Espace Mittelland est la région où le nombre d'habitants par fermeture est le plus élevé (299). Avec un emploi disparu pour 222 habitants, l'Espace Mittelland a également le meilleur résultat du pays en termes de disparition d'emplois. Le Tessin, qui est en 2016 la grande région la plus performante au niveau des habitants par nouvelle entreprise, est celle qui présente les moins bons résultats en 2014 en termes de fermetures, avec une entreprise fermée pour 161 habitants et un emploi perdu pour 110 habitants. Il est clair que les données sur les créations et les fermetures d'entreprises ne se réfèrent pas à la même année. Sachant que le poids des différentes régions dans les statistiques structurelles reste relativement stable dans le temps, une telle comparaison fait toutefois du sens.

Fermetures d'entreprises et disparitions d'emplois par grande région, en 2014 G11



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) © OFS 2018

Écart entre les fermetures d'entreprises et les disparitions d'emplois 2013 et 2014 par grande région G12



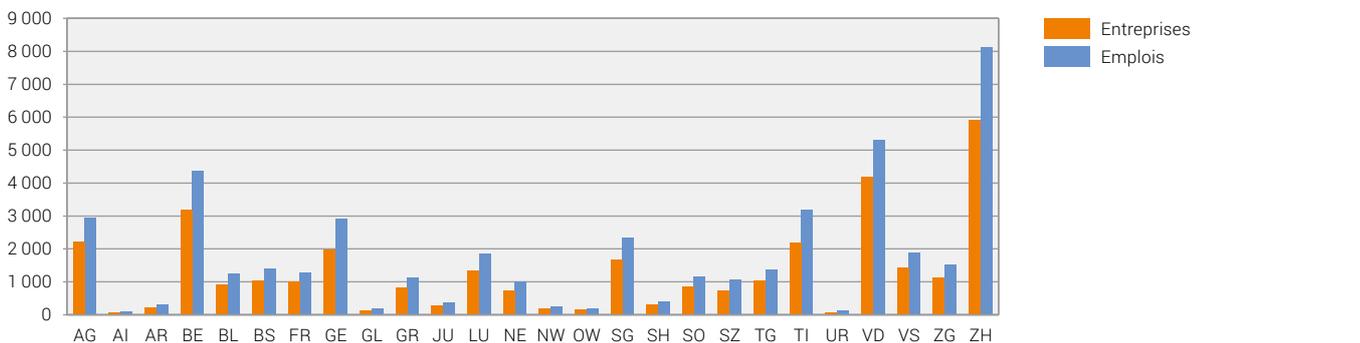
Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) © OFS 2018

Deux grandes régions ont enregistré un nombre de fermetures d'entreprises et des emplois disparus supérieur en 2014 par rapport à 2013. Il s'agit de la Région lémanique (fermetures: +29,8%; emplois disparus: +15,5%) et du Tessin (+20,3%; +11,4%). Inversement, la Suisse orientale (-6,3%; -6,1%) et la Suisse centrale (-4,3%; -7,2%) ont obtenu un bon résultat avec une baisse des deux indicateurs par rapport à l'année précédente.

Au niveau cantonal, on constate une corrélation marquée entre le nombre de créations et de fermetures d'entreprises. En 2014, les cantons les plus dynamiques en termes de créations sont également ceux qui ont un nombre élevé de cessations d'activités. Inversement, les cantons avec un nombre plus faible de nouvelles entreprises connaissent également moins de disparitions d'entreprises. À quelques exceptions près, on peut aussi affirmer que les cantons qui sont les plus performants en termes de créations d'entreprises et d'emplois par habitants sont ceux qui présentent les moins bons résultats en termes de disparitions d'entreprises et d'emplois par habitants, et vice-versa. Ceci suggère qu'il existe un lien étroit entre les deux phénomènes. Dans certains cantons, un dynamisme marqué en termes de créations d'entreprises s'accompagne d'un nombre élevé de fermetures. Dans d'autres cantons, la situation est plus stable, avec un nombre relativement faible de fermetures, mais qui semble avoir pour corollaire un dynamisme moins marqué en termes de créations.

Comme il a été observé pour les nouvelles entreprises, l'évolution entre 2013 et 2014 du nombre de fermetures d'entreprises et d'emplois disparus est très hétérogène. Les résultats de Schaffhouse, Vaud et Jura sont particulièrement frappants, mais divergent fortement. La situation dans le canton suisse-oriental est particulièrement favorable vu qu'on observe un recul de 26,6% des cessations d'activités et de 21,6% des disparitions d'emplois liées à ces cessations. Treize autres cantons connaissent également une double baisse, mais aucun autre canton n'enregistre

Fermetures d'entreprises et disparitions d'emplois par canton, en 2014 G13

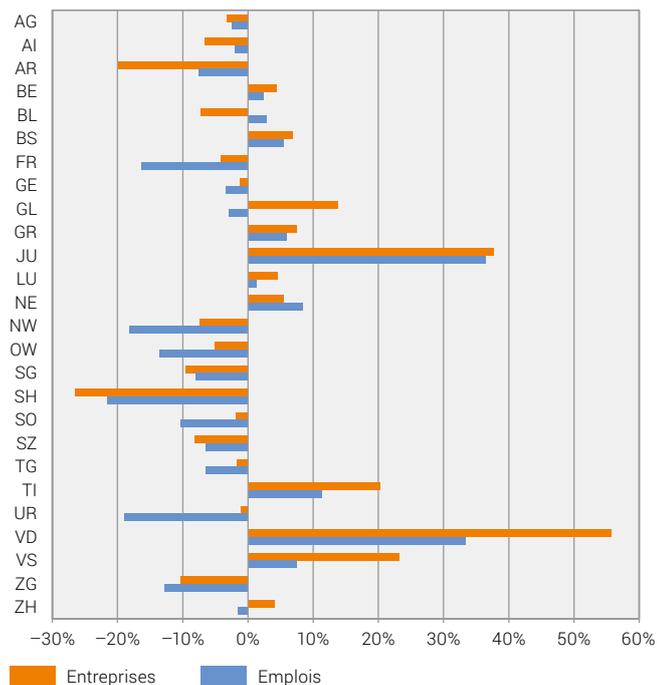


Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) © OFS 2018

des meilleurs résultats. À l'inverse, la situation est mauvaise dans les cantons de Vaud et du Jura (Vaud: fermetures: +55,8%; emplois disparus: +33,3%; Jura: +37,7%; +36,4%). Sept autres cantons sont confrontés à une augmentation des fermetures et des emplois disparus par rapport à l'année précédente.

Écart entre les fermetures d'entreprises et les disparitions d'emplois 2013 et 2014 par canton

G14



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0) © OFS 2018

6 Comparaison des créations et des fermetures d'entreprises

Dans les chapitres précédents, les données sur la démographie des entreprises ont été présentées d'un point de vue structurel global. Les analyses structurelles basées sur les valeurs absolues sont intéressantes, mais elles présentent l'inconvénient majeur de ne pas tenir compte de l'importance relative des branches, des classes de tailles et des régions. Ce chapitre franchit donc cette étape supplémentaire dans l'analyse en mettant en relation les données sur les nouvelles entreprises et sur les cessations d'activités avec le nombre total d'entreprises actives respectivement le nombre total d'emplois. Vu que les données les plus récentes sur les fermetures d'entreprises se réfèrent à 2014, l'analyse structurelle porte également sur cette année. En outre, cette comparaison prend en considération uniquement les créations «ex-nihilo» et les cessations définitives d'activité. Les unités créées ou fermées par le biais d'autres événements démographiques, tout comme leurs emplois, ne sont pas prises en compte. Enfin, les variations des emplois dans les entreprises existantes ne sont pas considérées non plus.

6.1 L'enseignement est la branche avec le plus grand écart entre le taux de création et le taux de fermeture des entreprises

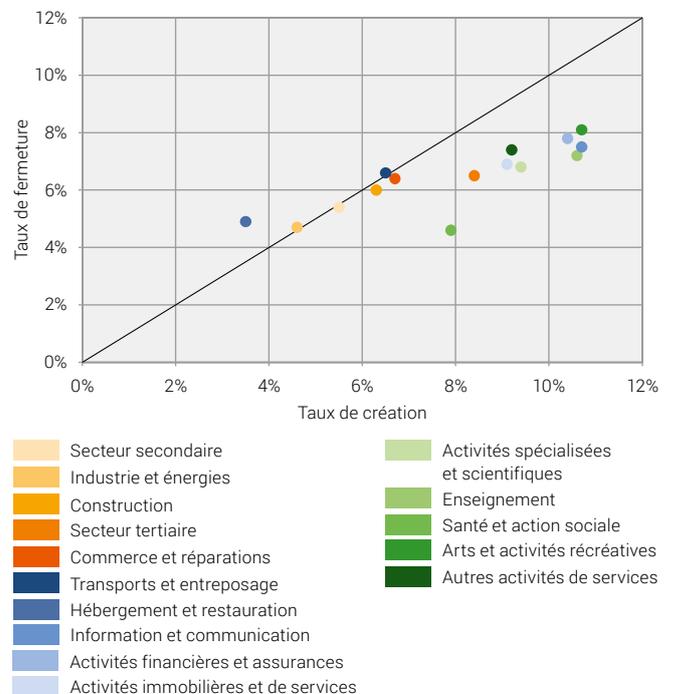
Les 42 478 entreprises créées «ex nihilo» en Suisse en 2014 représentent 7,9% de toutes les entreprises actives au cours de cette année. Les taux de création sont plus faibles dans le secteur secondaire (5,5% contre 8,4% dans le secteur tertiaire), ce qui peut partiellement s'expliquer par la nécessité d'investissements initiaux plus importants dans ce secteur. La branche «industrie et énergies» figure d'ailleurs parmi celles qui affichent les taux les moins élevés de création (4,6%). Seul l'«hébergement et restauration» a un taux plus bas (3,5%). Le faible taux de création dans cette branche est probablement lié au fait qu'il s'agit d'un domaine d'activité où la création «ex nihilo» d'entreprises est moins fréquente, d'autres formes (par exemple la reprise d'établissements existants) étant davantage la coutume. Les branches les plus dynamiques en termes de taux de création sont l'«information et communication» (10,7%), les «arts et activités récréatives» (10,7%), l'«enseignement» (10,6%) et les «activités financières et assurances» (10,4%).

Les branches avec un taux de création élevé ont également tendance à connaître un taux de fermeture important. Ainsi, la branche «arts et activités récréatives» présente le taux de fermeture le plus élevé (8,1%), suivie par les «activités financières

et assurances» (7,8%) et l'«information et communication» (7,5%). Inversement, parmi les branches avec un taux de fermeture faible, on retrouve les deux moins «performantes» en termes de taux de création, c'est-à-dire l'«hébergement et restauration» (4,9%) et l'«industrie et énergies» (4,7%). En 2014, le taux de fermeture le plus faible se trouve dans la branche «santé et action sociale» (4,6%). Au niveau suisse, le taux de fermeture global (6,3%) se situe à un niveau inférieur au taux de création (écart de 1,6 points de pourcentage). Les secteurs secondaire et tertiaire ont un écart positif entre les deux taux. Dans le secteur tertiaire, l'écart est toutefois nettement plus important (+1,9 points de pourcentage) par rapport au secondaire, qui a un taux de création (5,5%) à peine supérieur au taux de fermeture (5,4%).

Écart entre le taux de création¹ et le taux de fermeture² d'entreprises par branche économique, en 2014

G15



¹ part des nouvelles entreprises «ex-nihilo» dans le total des entreprises actives

² part des fermetures définitives d'entreprises dans le total des entreprises actives

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

Au niveau des branches, la comparaison des deux taux¹ nous montre que l'«enseignement», ainsi que la «santé et action sociale», sont les deux branches avec le plus grand écart positif entre le taux de création et le taux de fermeture (+3,4 respectivement +3,3 points de pourcentage). Un écart positif paraît au total dans dix branches. Les «transports et entreposage» et l'«industrie et énergies» ont des soldes quasiment nuls, tandis que l'«hébergement et restauration» est la seule branche avec un solde clairement négatif (-1,4 points de pourcentage).

En 2014, la part de l'emploi des nouvelles entreprises dans l'emploi total s'élève à 1,3%. Cette quote-part est de 0,7% dans le secteur secondaire et de 1,6% dans le secteur tertiaire. Les branches dans lesquelles les créations d'entreprises contribuent le plus à l'emploi total de la branche se trouvent toutes dans les services, avec une part élevée dans «autres activités de services» (4,5%), «arts et activités récréatives» (4,1%) et «activités spécialisées et scientifiques» (2,9%). Inversement, on constate que les emplois générés par les nouvelles entreprises dans l'«industrie et énergies» sont faibles en comparaison avec le nombre total d'emplois dans cette branche (0,3%).

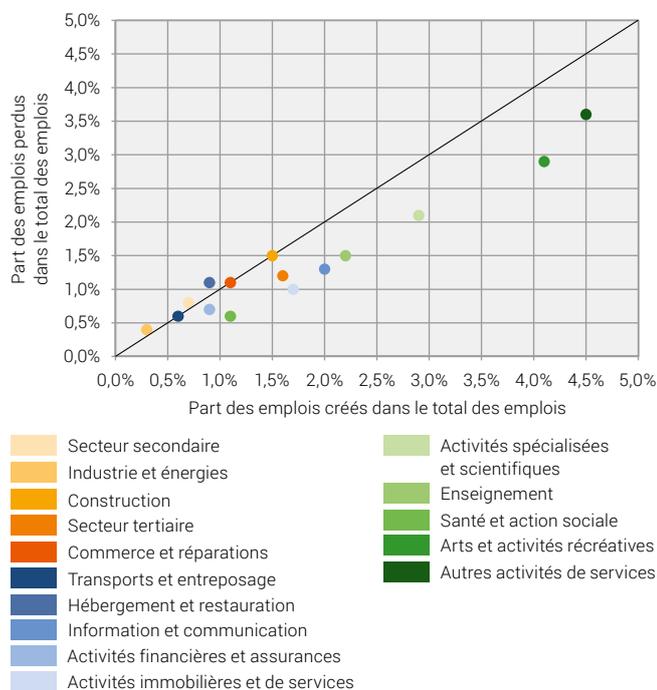
En 2014, 46 214 emplois disparaissent suite à des cessations définitives d'activité, ce qui correspond à 1,1% du total des emplois des entreprises actives au cours de l'année. Dans le

secteur secondaire, le taux est à 0,8%, ce qui signifie que les emplois créés par les nouvelles entreprises «ex-nihilo» n'ont pas pu compenser intégralement les emplois perdus suite aux fermetures définitives d'entreprises (écart de -0,1 points de pourcentage). À l'inverse dans le tertiaire, les emplois disparus (1,2% du total des emplois du secteur) sont compensés par les emplois créés (écart de +0,4 points de pourcentage). Au niveau des branches, on constate que celles avec des taux de fermeture des entreprises élevés ont généralement aussi tendance à avoir des taux de disparition des emplois élevés, et vice-versa.

Si l'on compare les emplois créés par les nouvelles entreprises avec les emplois disparus suite aux fermetures d'entreprises (en pourcentage de l'emploi total de la branche), la branche «arts et activités récréatives» présente l'écart positif le plus important (+1,2 points de pourcentage). D'une manière générale, on constate des écarts nettement plus faibles pour les emplois que pour les entreprises. Pour les emplois, les points se situent pour la plupart des branches aux alentours de la ligne séparant les écarts positifs des écarts négatifs.

Écart entre le taux d'emplois nouvellement créés et le taux d'emplois perdus par branche économique, en 2014

G16



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

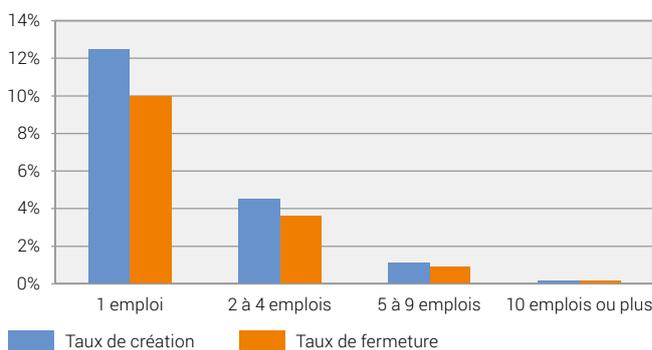
© OFS 2018

6.2 Un dynamisme élevé pour les unités plus petites

L'analyse par classe de taille débouche sur un constat clair: les valeurs sont inversement proportionnelles à la taille de l'entreprise, c'est-à-dire que plus les entreprises sont grandes, plus les taux de création et de disparition sont bas. Ceci est valable à la fois pour les entreprises et les emplois. Il s'agit là d'un phénomène qui s'explique par la plus grande flexibilité en termes de création pour les petites unités, et parallèlement par une vulnérabilité plus marquée de ces unités. Elles ont moins de chance de

Écart entre le taux de création¹ et le taux de fermeture² d'entreprises par classe de taille, en 2014

G17

¹ part des nouvelles entreprises «ex-nihilo» dans le total des entreprises actives² part des fermetures définitives d'entreprises dans le total des entreprises actives

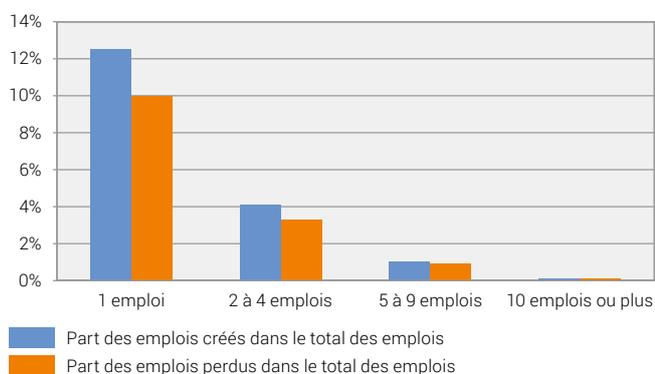
Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

¹ Les branches avec un écart positif se situent à droite de la barre, tandis que celles avec un écart négatif se retrouvent à gauche de la barre. Plus les points s'écartent de la barre, plus l'écart est important.

Écart entre le taux d'emplois nouvellement créés et le taux d'emplois perdus par classe de taille, en 2014

G18



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

survivre que les entreprises de plus grande taille. En 2014, c'est donc la classe «1 emploi» qui affiche les taux de création et de fermeture d'entreprises les plus élevés (12,5% respectivement 10,0%). Le deuxième constat est que les unités les plus petites sont particulièrement dynamiques, avec un nombre d'entreprises et d'emplois créés supérieur au nombre d'entreprises et d'emplois disparus. À partir de 5 emplois, les soldes se situent plutôt autour de la parité.

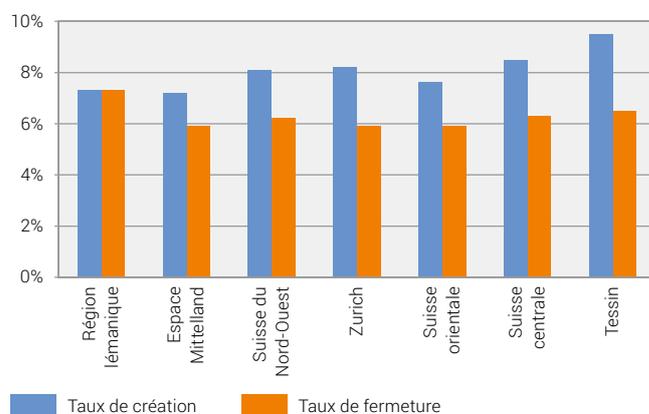
6.3 Le Tessin avec les soldes les plus positifs en termes d'entreprises et d'emplois

À l'exception de la Région lémanique, en 2014, toutes les grandes régions ont un nombre de créations d'entreprises supérieur aux fermetures. La Région lémanique affiche d'ailleurs le taux de fermeture le plus élevé du pays (7,3%) et un des plus faibles taux de création (7,3%). En termes absolus, l'écart est toutefois très faible (-15 entreprises). Le Tessin se distingue avec le taux de création le plus élevé (9,5%). Zurich fait aussi preuve de dynamisme, avec un taux de création de 8,2% et un taux de fermeture de 5,9%. Cette valeur de 5,9%, partagée avec l'Espace Mittelland et la Suisse orientale, est la plus faible au niveau national. La Suisse centrale affiche le troisième taux de fermeture le plus important (6,3%), mais celui-ci est compensé par un taux de création de 8,5%.

La Région lémanique est la seule grande région dans laquelle les créations d'emplois dans les nouvelles entreprises n'ont pas permis d'annuler intégralement l'effet négatif des pertes d'emploi dues aux cessations d'activité. La situation dans les grandes régions est plus homogène pour les emplois que pour les entreprises, et les écarts entre les taux de chaque grande région sont souvent faiblement marqués pour les emplois. Le Tessin constitue un cas particulier. Malgré un taux de disparition des emplois nettement supérieur à celui des autres régions (1,8%), le Tessin affiche un écart positif important grâce à un taux de création d'emplois de 2,5%, qui est – de loin – le meilleur résultat en Suisse.

Écart entre le taux de création¹ et le taux de fermeture² d'entreprises par grande région, en 2014

G19



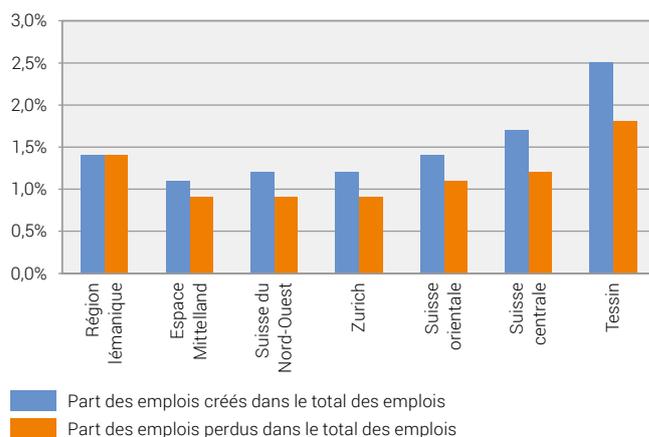
¹ part des nouvelles entreprises «ex-nihilo» dans le total des entreprises actives
² part des fermetures définitives d'entreprises dans le total des entreprises actives

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

Écart entre le taux d'emplois nouvellement créés et le taux d'emplois perdus par grande région, en 2014

G20



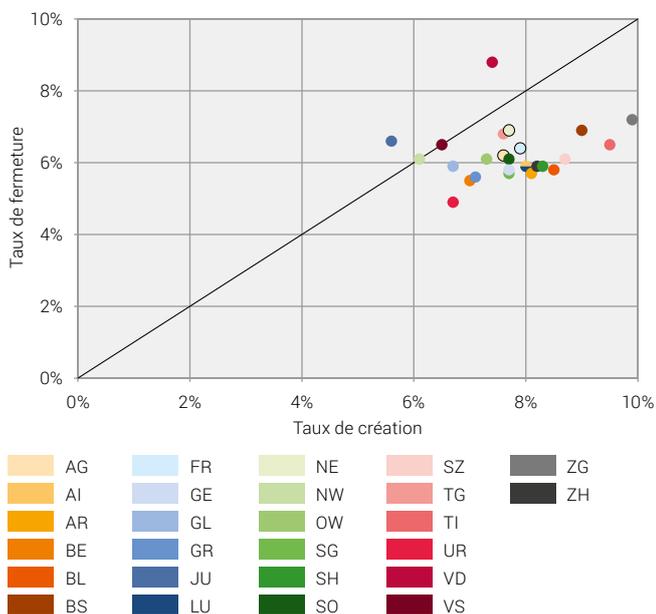
Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

Au niveau cantonal, les taux de création et de fermeture d'entreprises sont très hétérogènes et aucune tendance générale ne se dessine. En 2014, les taux de création oscillent entre 5,6% (valeur la plus faible, observée au Jura) et 9,9% (valeur la plus élevée, relevée à Zoug). Les taux de fermeture se trouvent dans une fourchette similaire, entre 4,9% (Uri) et 8,8% (Vaud). La comparaison des deux taux met en lumière le dynamisme du Tessin, de Zoug, de Bâle-Ville et de Schwyz, qui présentent un écart de plus de 2,5 points de pourcentage entre taux de création et taux de fermeture. De l'autre côté de l'échelle, on trouve notamment les cantons du Jura et de Vaud, avec des profils toutefois bien différents. Vaud doit son écart négatif à un taux de fermeture nettement supérieur à celui de tous les autres cantons, tandis que le résultat du Jura s'explique plutôt par un très faible taux de création.

**Écart entre le taux de création¹
et le taux de fermeture² d'entreprises
par canton, en 2014³**

G 21

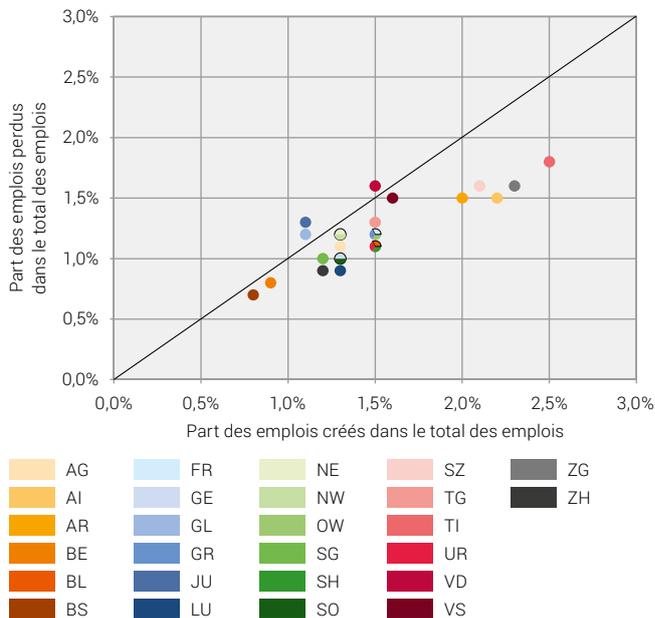


¹ part des nouvelles entreprises «ex-nihilo» dans le total des entreprises actives
² part des fermetures définitives d'entreprises dans le total des entreprises actives
³ Certains cantons ont exactement les mêmes résultats et les points se superposent.

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) © OFS 2018

**Écart entre le taux d'emplois nouvellement créés
et le taux d'emplois perdus par canton, en 2014¹**

G 22



¹ Certains cantons ont exactement les mêmes résultats et les points se superposent.

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) © OFS 2018

Les taux de création et de disparition d'emplois varient entre un canton et un autre. En 2014 c'est dans le canton de Bâle-Ville que les nouvelles entreprises ont le moins contribué à l'emploi total (0,8%), mais c'est également dans ce canton que les fermetures ont eu le moins d'impact (0,7%). Inversement, le meilleur résultat en termes de contribution des nouvelles entreprises à l'emploi total du canton est observé au Tessin (2,5%). En même temps, le Tessin se distingue également par son taux particulièrement élevé d'emplois disparus suite aux fermetures d'entreprises (1,8%).

À la différence de ce qui est observé au niveau des unités, il est possible de dégager une tendance générale au niveau des emplois: les cantons avec des taux de création d'emplois élevés sont à quelques exceptions près aussi ceux qui présentent des taux de disparition élevés. Il en résulte par conséquent des écarts relativement faibles entre les deux taux pour pratiquement tous les cantons.

7 Taux de survie des nouvelles entreprises

Depuis le changement d'univers de l'UDEMO, qui a basculé sur le cadre de référence de la STATENT en 2013, c'est la première fois que l'OFS est en mesure de publier des résultats sur les taux de survie des nouvelles entreprises. Auparavant, des études ponctuelles avaient été menées dans le cadre du recensement des entreprises. Le passage au nouvel univers permet de suivre une cohorte de nouvelles entreprises d'année en année, alors que les études basées sur l'ancien recensement des entreprises ne permettaient de faire ce suivi que de façon irrégulière. Sur la base des données UDEMO produites jusqu'à présent, il est possible de suivre la cohorte des nouvelles entreprises 2013 sur 3 ans, la cohorte des nouvelles entreprises 2014 sur 2 ans et la cohorte des nouvelles entreprises 2015 sur 1 an.

En principe, les analyses faites pour une cohorte sont difficilement généralisables à d'autres cohortes. La survie des entreprises est en effet liée à l'environnement dans lequel celles-ci évoluent. Or, l'économie est dynamique et le cadre dans lequel les entreprises naissent et doivent survivre change constamment. Ainsi, l'analyse de ce qu'il est advenu des différentes cohortes de nouvelles entreprises devrait se faire de manière distincte pour chaque période d'observation (2014 à 2016) et durée de vie (1 à 3 ans). Cependant, il est possible de tirer des enseignements et d'esquisser des tendances générales par caractéristiques structurelles d'intérêt comme la branche d'activité de l'entreprise, sa taille ainsi que sa région.

7.1 La branche «santé et action sociale» présente les taux de survie les plus élevés

Sur le nombre d'entreprises créées en 2015, 32 820 étaient toujours présentes dans la population des entreprises actives en 2016. Cela représente un taux de survie à un an de 83,0%. Dans l'ensemble, le taux de survie après 1 an apparaît comme relativement stable avec une variation de plus ou moins 0,9 points de pourcentage autour de la moyenne pour les trois cohortes observées (nouvelles entreprises 2013: 83,9%; nouvelles entreprises 2014: 82,1%; nouvelles entreprises 2015: 83,0%). Plus que quatre entreprises sur cinq passent donc le cap de la première année. Après une plus longue période d'existence, la survie s'effrite quelque peu. Le taux de survie après 2 ans passe en effet à 70,9% pour les nouvelles entreprises 2013 et à 68,7% pour les nouvelles entreprises 2014. Le taux de survie baisse encore ultérieurement, pour se situer à 61,7% après 3 ans. Il s'agit de la plus longue période de survie observable en l'état actuel des

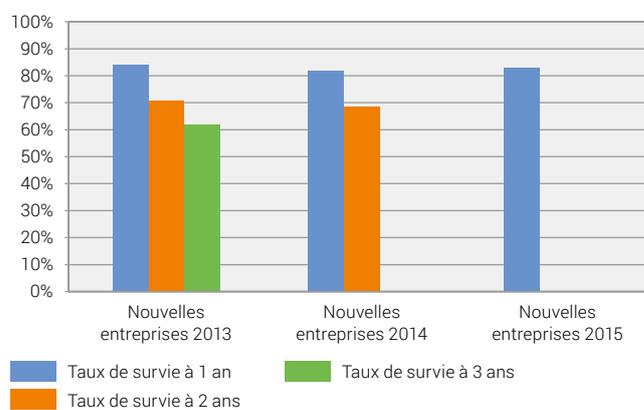
données disponibles. Cela reflète en effet le pourcentage de nouvelles entreprises créées «ex nihilo» en 2013 qui sont encore actives en 2016.

Les nouvelles entreprises accroissent le nombre d'emplois dans les premières années d'existence. Sur la base des résultats disponibles, c'est un phénomène qui concerne toutes les cohortes. Si l'on considère l'évolution de l'emploi uniquement dans les entreprises survivantes, le nombre total d'emplois est supérieur à celui de départ déjà après 1 an. Avec le temps, la progression s'avère constante. Après 1 an, la croissance varie entre 17,5% pour les nouvelles entreprises 2015 et 18,7% pour les nouvelles entreprises 2013. Elle atteint 33,3% respectivement 32,9% après deux ans et 46,4% après 3 ans.

S'il peut paraître logique que l'emploi augmente dans les entreprises qui survivent, le solde de l'emploi des nouvelles entreprises d'une cohorte donnée, après soustraction des emplois perdus par les nouvelles entreprises qui ne survivent pas et ajout des emplois créés par les unités survivantes, n'est pas nécessairement positif. Pour la cohorte 2015, les créations d'emplois dans les entreprises survivantes suffisent à peine à compenser les pertes d'emplois dans les entreprises non survivantes après 1 an, le solde pour cette cohorte après une année étant équilibré (+0,1%). Pour la cohorte 2014, le solde par rapport à la totalité de l'emploi lors de l'année de création est déficitaire déjà après 1 an (-0,8%). Après vingt-quatre mois, le déficit atteint 4,8%. Enfin, pour la cohorte 2013, le solde est positif après 1 an (+2,1%), mais devient négatif à partir de la deuxième année (-2,4%), pour

Taux de survie des nouvelles entreprises après 1, 2 et 3 ans

G23



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

ensuite dégrader à -5,8% à la troisième et ultime année de survie sous revue. Ceci indique bien que le dynamisme, observé uniquement dans les unités qui ont survécu, doit être analysé dans un contexte global, notamment en regard des pertes d'emplois résultant des fermetures d'entreprises.

Au niveau des secteurs économiques, on n'observe pas de grandes différences entre le secondaire et le tertiaire, où le niveau des taux de survie s'aligne sur les valeurs nationales. En termes relatifs, la croissance de l'emploi dans les entreprises survivantes

est plus forte dans le secteur secondaire. Les variations après 1 an sont légèrement supérieures à 20% pour les trois cohortes analysées, tandis qu'elles se situent en-dessous de cette borne dans le tertiaire. Après 2 ans, le taux de croissance de l'emploi dans les entreprises survivantes se situe autour de 38% dans le secondaire et autour de 32% dans le tertiaire. Le constat est le même après 3 ans avec une progression de 53,3% dans le secondaire et de 45,3% dans le tertiaire. Toutefois, il convient de tenir compte, lors d'une telle analyse, des poids relatifs en

Taux de survie des nouvelles entreprises après 1, 2 et 3 ans par branche économique, en %

T6

| Branches économiques | Nouvelles entreprises 2013 | | | Nouvelles entreprises 2014 | | Nouvelles entreprises 2015 |
|---|----------------------------|-------------|-------------|----------------------------|-------------|----------------------------|
| | Après 1 an | Après 2 ans | Après 3 ans | Après 1 an | Après 2 ans | Après 1 an |
| Total | 83,9 | 70,9 | 61,7 | 82,1 | 68,7 | 83,0 |
| Secteur secondaire | 84,6 | 70,6 | 60,9 | 82,8 | 69,9 | 83,3 |
| Industrie et énergies | 83,4 | 70,1 | 61,2 | 81,1 | 68,5 | 80,9 |
| Construction | 85,4 | 70,9 | 60,7 | 83,9 | 70,8 | 84,7 |
| Secteur tertiaire | 83,8 | 70,9 | 61,8 | 82,0 | 68,5 | 83,0 |
| Commerce et réparations | 80,7 | 65,7 | 55,2 | 79,2 | 63,0 | 80,6 |
| Transports et entreposage | 86,3 | 73,8 | 64,9 | 84,2 | 69,9 | 86,0 |
| Hébergement et restauration | 77,1 | 57,8 | 49,6 | 75,8 | 57,3 | 76,8 |
| Information et communication | 85,0 | 71,7 | 61,0 | 82,5 | 69,0 | 83,4 |
| Activités financières et assurances | 84,3 | 70,0 | 59,9 | 82,9 | 69,3 | 83,5 |
| Activités immobilières et de services | 83,6 | 71,0 | 62,0 | 82,8 | 70,9 | 83,8 |
| Activités spécialisées et scientifiques | 85,2 | 72,4 | 62,9 | 83,0 | 70,0 | 83,6 |
| Enseignement | 83,5 | 72,8 | 64,8 | 83,2 | 70,5 | 83,8 |
| Santé et action sociale | 88,3 | 79,7 | 72,3 | 85,6 | 75,0 | 87,4 |
| Arts et activités récréatives | 81,0 | 67,3 | 58,5 | 79,8 | 65,5 | 81,4 |
| Autres activités de services | 82,1 | 68,1 | 59,9 | 79,7 | 65,3 | 79,8 |

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

Variation de l'emploi après 1, 2 et 3 ans (uniquement entreprises survivantes) par branche économique, en %

T7

| Branches économiques | Nouvelles entreprises 2013 | | | Nouvelles entreprises 2014 | | Nouvelles entreprises 2015 |
|---|----------------------------|-------------|-------------|----------------------------|-------------|----------------------------|
| | Après 1 an | Après 2 ans | Après 3 ans | Après 1 an | Après 2 ans | Après 1 an |
| Total | 18,7 | 33,3 | 46,4 | 17,7 | 32,9 | 17,5 |
| Secteur secondaire | 20,9 | 38,2 | 53,3 | 22,4 | 38,4 | 22,0 |
| Industrie et énergies | 18,2 | 34,3 | 51,9 | 17,6 | 33,1 | 22,1 |
| Construction | 22,1 | 40,0 | 54,0 | 24,8 | 41,1 | 22,0 |
| Secteur tertiaire | 18,3 | 32,4 | 45,3 | 17,0 | 32,0 | 16,7 |
| Commerce et réparations | 16,8 | 29,2 | 44,7 | 14,2 | 27,4 | 15,9 |
| Transports et entreposage | 18,3 | 38,0 | 55,3 | 24,3 | 51,5 | 17,5 |
| Hébergement et restauration | 38,2 | 60,5 | 81,3 | 18,7 | 45,7 | 20,2 |
| Information et communication | 21,9 | 31,5 | 40,0 | 18,6 | 32,2 | 22,7 |
| Activités financières et assurances | 17,7 | 32,1 | 37,8 | 23,4 | 38,4 | 16,6 |
| Activités immobilières et de services | 31,7 | 56,7 | 73,3 | 35,6 | 53,8 | 29,7 |
| Activités spécialisées et scientifiques | 12,8 | 25,2 | 38,1 | 13,3 | 26,7 | 13,6 |
| Enseignement | 10,8 | 16,2 | 22,0 | 10,7 | 24,7 | 9,6 |
| Santé et action sociale | 21,3 | 38,3 | 52,4 | 15,6 | 31,2 | 16,3 |
| Arts et activités récréatives | 9,8 | 19,4 | 31,6 | 11,4 | 24,9 | 12,3 |
| Autres activités de services | 7,3 | 13,4 | 19,1 | 4,2 | 10,5 | 5,6 |

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

question. Ainsi, comme le nombre d'emplois est nettement supérieur dans le secteur tertiaire, cela implique qu'en cas de variation identique en valeur absolue, le taux d'évolution sera inférieur pour ce secteur.

Dans le secteur secondaire, les créations d'emplois dans les entreprises survivantes permettent de compenser les pertes suite aux fermetures d'entreprises après 1 an. Ensuite, le solde devient négatif jusqu'à atteindre $-7,5\%$ après 3 ans. À l'inverse, dans le secteur tertiaire le solde est négatif déjà après une année, exception faite pour la cohorte des nouvelles entreprises 2013. Il est intéressant de noter que le secteur secondaire présente des résultats meilleurs par rapport au tertiaire pour toutes les cohortes pour la survie à 1 et 2 ans, tandis que la situation s'inverse pour la survie à 3 ans. Avec un solde négatif de $-5,5\%$, la perte est inférieure dans le secteur tertiaire par rapport au secondaire.

Les taux de survie des nouvelles entreprises varient énormément en fonction de l'activité économique exercée par les entreprises. En règle générale, les branches qui connaissent les taux de survie les plus élevés après 1 an ont également des taux de survie plus élevés après 2 et 3 ans, l'inverse étant également vrai. Pour toutes les cohortes de nouvelles entreprises et toutes les années de survie prises en considération dans cette étude, c'est la «santé et action sociale» qui affiche les taux de survie les plus élevés. À titre d'exemple, $88,3\%$ des entreprises créées en 2013 étaient encore actives en 2014. En 2015 et 2016, ce pourcentage était de $79,7\%$ respectivement $72,3\%$, des valeurs bien au-dessus de la moyenne suisse. La branche «transports et entreposage» est aussi particulièrement dynamique en termes de survie, avec des taux de $86,3\%$, $73,8\%$ et $64,9\%$ après respectivement 1, 2 et

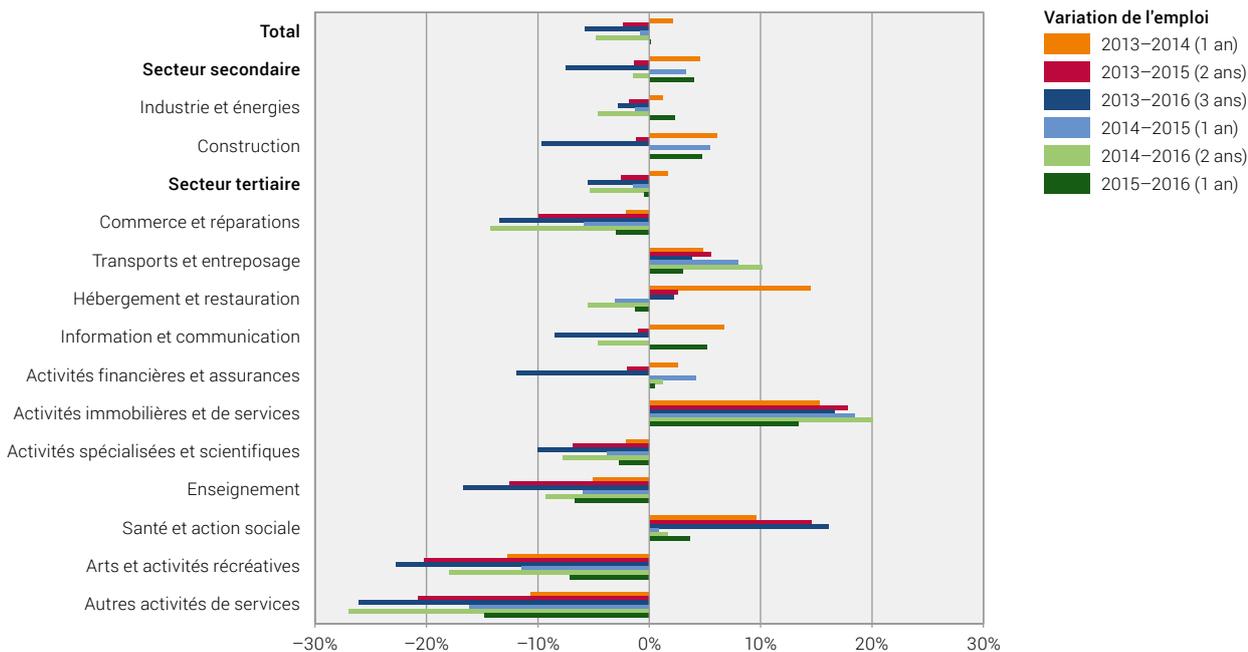
3 ans (nouvelles entreprises 2013). L'«hébergement et restauration» est par contre la branche où les nouvelles entreprises sont les plus fragiles. Moins de quatre entreprises sur cinq exercent toujours leur activité après 1 an. Elles sont moins de 60% à passer le cap de la deuxième année d'existence et après 3 ans plus de la moitié des nouvelles créations a disparu.

Malgré les faibles taux de survie, l'«hébergement et restauration» connaît une bonne progression de l'emploi dans les entreprises survivantes, notamment pour la cohorte des nouvelles entreprises 2013 avec une progression de $81,3\%$ au bout de 3 ans. Les «activités immobilières et de services» affichent aussi un bon dynamisme et une progression constante des emplois créés dans les entreprises survivantes. Les branches qui génèrent moins d'emplois dans les entreprises survivantes sont les «autres activités de services», l'«enseignement» et les «arts et activités récréatives».

Dans les «activités immobilières et de services» les emplois créés par les entreprises survivantes ont plus que compensé les emplois perdus suite aux cessations d'activité. La variation totale de l'emploi oscille entre $13,4\%$ (survie à 1 an des nouvelles entreprises 2015) et $20,1\%$ (survie à 2 ans des nouvelles entreprises 2014). Les branches de la «santé et action sociale» et des «transports et entreposage» connaissent aussi des valeurs positives pour toutes les cohortes et toutes les années de survie, bien qu'avec des taux plus bas.

Variation de l'emploi après 1, 2 et 3 ans (par rapport à l'emploi de départ de la cohorte) par branche économique

G 24



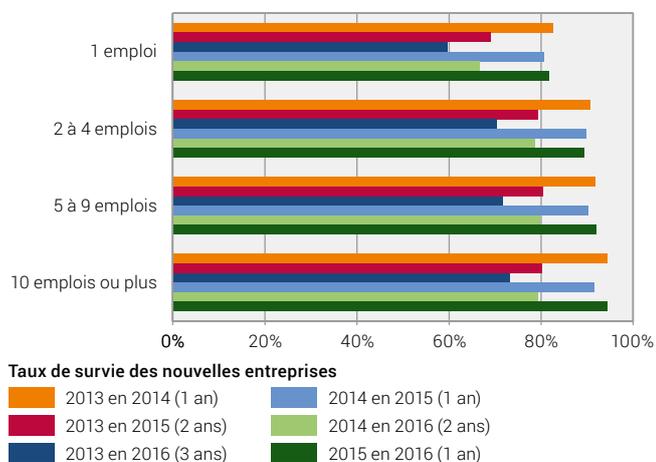
Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0)

© OFS 2018

7.2 Les nouvelles entreprises avec une seule personne occupée ont moins de chances de survivre

Pour toutes les cohortes de nouvelles entreprises, il semble exister une corrélation très étroite entre la taille de départ et les chances de survie. En effet, plus les entreprises sont grandes, plus les taux de survie sont élevés, et ceci pour toutes les années de survie observées. Après 1 an, la classe «10 emplois ou plus» présente le plus de chances de survie, avec notamment un taux de 94,5% pour la cohorte 2015. Après 2 ans, c'est la classe «5 à 9 emplois» qui affiche les taux de survie les plus élevés avec notamment un taux de 80,5% pour la cohorte 2013. Après 3 ans, avec un taux de survie de 73,2%, le meilleur résultat revient à nouveau à la classe «10 emplois ou plus». On constate toutefois que les taux de survie sont relativement similaires pour les entreprises avec au moins 2 emplois. La classe «1 emploi» affiche par contre des taux nettement plus bas que ceux des autres classes, permettant donc de conclure que ces unités très petites ont statistiquement moins de chances de survivre à long terme. À titre d'exemple, pour la cohorte 2013, les taux de survie de la classe «1 emploi» sont de 82,5%, 69,1% et 59,9% après respectivement 1, 2 et 3 ans.

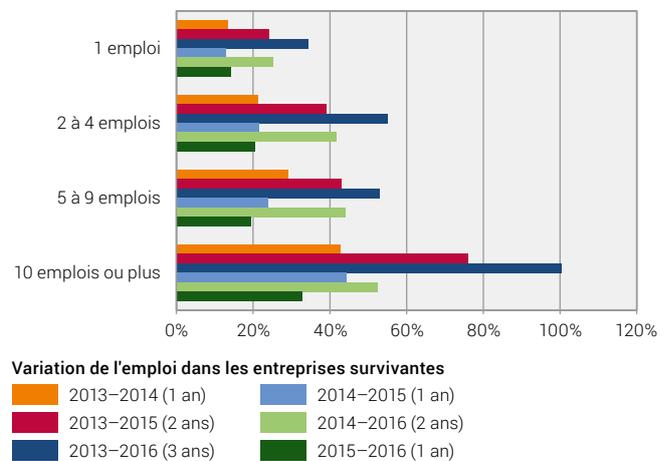
Taux de survie des nouvelles entreprises après 1, 2 et 3 ans par classe de taille G25



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) © OFS 2018

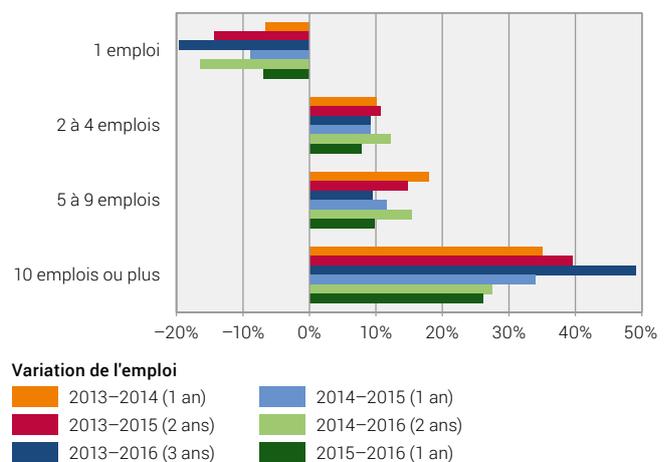
L'emploi dans les entreprises survivantes augmente progressivement année après année dans toutes les classes de taille. Les augmentations sont liées à la taille des entreprises: plus elles sont grandes, plus la hausse en pourcentage est importante. Après 3 ans, la classe «10 emplois ou plus» a en effet doublé ses effectifs (+100,3%), tandis que dans la classe «1 emploi» la variation atteint 34,5%.

Variation de l'emploi après 1, 2 et 3 ans (uniquement entreprises survivantes) par classe de taille G26



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) © OFS 2018

Variation de l'emploi après 1, 2 et 3 ans (par rapport à l'emploi de départ de la cohorte) par classe de taille G27



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) © OFS 2018

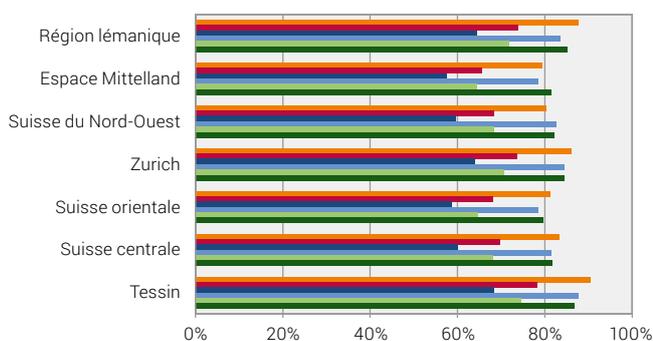
Dans la classe «1 emploi», même à la première année de survie, les emplois créés par les entreprises survivantes ne suffisent pas à compenser les pertes d'emplois résultant de fermetures d'entreprises. Après 3 ans, le recul atteint 19,5%. À l'inverse, dans toutes les autres classes de taille, les créations d'emplois parviennent à combler intégralement les pertes, et ceci même à plus long terme. La classe «10 emplois ou plus» est particulièrement dynamique avec une augmentation totale de l'emploi de 49,1% au bout de 3 ans.

7.3 Pas de tendance générale au niveau cantonal

Les taux de survie varient entre les différentes grandes régions. Pour toutes les cohortes et les années de survie observées, le Tessin est la grande région qui présente les meilleurs taux de survie. Les valeurs sont particulièrement élevées pour la cohorte 2013: 90,5% des nouvelles entreprises sont encore actives après 1 année. Ce pourcentage descend à 78,2% après 2 ans et 68,3% après 3 ans. La grande région de Zurich et la Région lémanique affichent également des bons taux de survie. De l'autre côté de l'échelle, on retrouve notamment l'Espace Mittelland. Exception faite pour la survie à 1 an des nouvelles entreprises 2015, cette grande région affiche toujours le taux de survie le plus bas. Trois ans après la création en 2013, il ne reste par exemple plus que 57,6% des entreprises dans l'Espace Mittelland.

Taux de survie des nouvelles entreprises après 1, 2 et 3 ans par grande région

G28

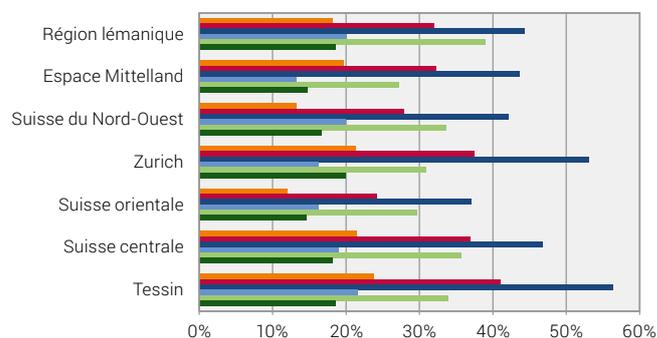


Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) © OFS 2018

Comme déjà indiqué, dès leur première année d'existence, les nouvelles entreprises créent des emplois et une croissance est observable dans toutes les régions. Il est toutefois difficile de faire ressortir des tendances générales et les régions sont plus ou moins dynamiques selon les cohortes et les années de survie analysées. On constate quand même que la Suisse orientale est la région avec les plus faibles tendances à la hausse (entre +12,0% et +16,2% après 1 an; entre +24,2% et +29,6% après 2 ans; +37,1% après 3 ans). Inversement, pour la survie à 1 an les meilleurs résultats sont ceux du Tessin (cohorte 2013: +23,7%; cohorte 2014: +21,6%) et de Zurich (cohorte 2015: +19,9%). Après 2 ans, les régions les plus dynamiques sont le Tessin (cohorte 2013: +41,0%) et la Région lémanique (cohorte 2014: +38,9%). Le Tessin est la grande région dans laquelle les nouvelles entreprises 2013 ont créé le plus d'emplois après 3 ans (+56,4%).

Variation de l'emploi après 1, 2 et 3 ans (uniquement entreprises survivantes) par grande région

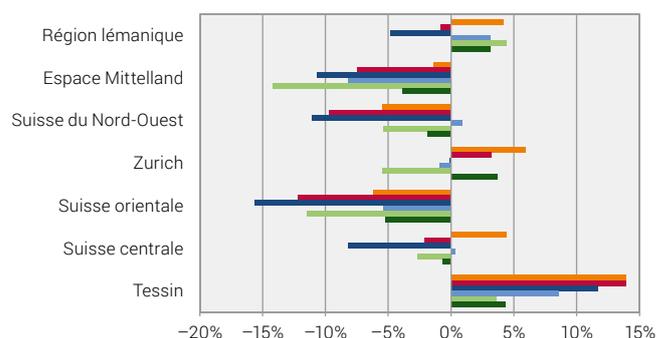
G29



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) © OFS 2018

Variation de l'emploi après 1, 2 et 3 ans (par rapport à l'emploi de départ de la cohorte) par grande région

G30



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO) © OFS 2018

Le Tessin est la seule région dans laquelle les créations d'emplois dans les entreprises survivantes permettent toujours de compenser intégralement les pertes suite aux disparitions, tandis que dans l'Espace Mittelland et dans la Suisse orientale, le solde est négatif pour toutes les observations.

**Taux de survie des nouvelles entreprises
après 1, 2 et 3 ans par canton, en %**

T 8

| Cantons | Nouvelles entreprises 2013 | | | Nouvelles entreprises 2014 | | Nouvelles entreprises 2015 |
|--------------|----------------------------|-------------|-------------|----------------------------|-------------|----------------------------|
| | Après 1 an | Après 2 ans | Après 3 ans | Après 1 an | Après 2 ans | Après 1 an |
| Total | 83,9 | 70,9 | 61,7 | 82,1 | 68,7 | 83,0 |
| AG | 80,3 | 68,4 | 59,7 | 81,9 | 68,8 | 83,0 |
| AI | 84,9 | 67,7 | 54,8 | 80,4 | 64,9 | 77,9 |
| AR | 81,5 | 65,2 | 57,0 | 82,1 | 68,2 | 81,5 |
| BE | 80,1 | 66,7 | 59,3 | 78,8 | 64,2 | 83,1 |
| BL | 81,1 | 70,6 | 61,8 | 82,3 | 68,1 | 79,8 |
| BS | 79,2 | 66,3 | 57,9 | 83,7 | 67,8 | 82,3 |
| FR | 78,8 | 65,0 | 56,3 | 79,4 | 65,5 | 80,9 |
| GE | 87,2 | 74,7 | 65,5 | 87,6 | 74,7 | 85,5 |
| GL | 85,8 | 68,9 | 60,4 | 79,2 | 66,1 | 82,9 |
| GR | 83,8 | 71,6 | 62,3 | 79,6 | 66,6 | 80,4 |
| JU | 83,3 | 68,1 | 57,6 | 82,2 | 70,0 | 83,7 |
| LU | 83,2 | 69,1 | 61,6 | 79,9 | 67,0 | 82,1 |
| NE | 76,4 | 61,2 | 51,8 | 74,4 | 59,1 | 76,9 |
| NW | 79,8 | 64,6 | 55,2 | 78,7 | 67,5 | 81,6 |
| OW | 85,7 | 68,8 | 60,8 | 76,4 | 62,3 | 79,1 |
| SG | 80,8 | 68,2 | 59,7 | 78,6 | 65,9 | 79,3 |
| SH | 72,5 | 63,6 | 51,7 | 84,2 | 66,0 | 78,5 |
| SO | 79,7 | 65,8 | 58,5 | 78,4 | 67,0 | 78,8 |
| SZ | 81,5 | 68,0 | 57,1 | 83,8 | 70,6 | 82,9 |
| TG | 81,3 | 66,8 | 56,2 | 73,9 | 58,5 | 78,3 |
| TI | 90,5 | 78,2 | 68,3 | 87,7 | 74,6 | 86,6 |
| UR | 81,3 | 72,9 | 65,4 | 85,0 | 75,0 | 83,3 |
| VD | 87,9 | 73,4 | 63,5 | 81,5 | 70,6 | 85,3 |
| VS | 88,3 | 72,6 | 64,3 | 81,3 | 69,2 | 84,5 |
| ZG | 84,6 | 71,7 | 60,6 | 82,8 | 68,3 | 80,7 |
| ZH | 86,1 | 73,7 | 64,0 | 84,4 | 70,6 | 84,4 |

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0)

© OFS 2018

**Variation de l'emploi après 1, 2 et 3 ans (uniquement
entreprises survivantes) par canton, en %**

T 9

| Cantons | Nouvelles entreprises 2013 | | | Nouvelles entreprises 2014 | | Nouvelles entreprises 2015 |
|--------------|----------------------------|-------------|-------------|----------------------------|-------------|----------------------------|
| | Après 1 an | Après 2 ans | Après 3 ans | Après 1 an | Après 2 ans | Après 1 an |
| Total | 18,7 | 33,3 | 46,4 | 17,7 | 32,9 | 17,5 |
| AG | 12,4 | 25,9 | 37,6 | 21,7 | 32,6 | 14,2 |
| AI | 22,4 | 40,0 | 54,7 | 26,1 | 57,0 | -1,2 |
| AR | 8,2 | 16,5 | 29,3 | 20,5 | 31,5 | 14,2 |
| BE | 20,0 | 32,8 | 44,1 | 12,9 | 26,4 | 14,9 |
| BL | 16,7 | 27,0 | 44,5 | 18,1 | 36,7 | 18,4 |
| BS | 11,8 | 33,5 | 50,5 | 18,0 | 32,6 | 19,5 |
| FR | 15,8 | 24,2 | 38,8 | 14,9 | 36,1 | 15,1 |
| GE | 21,8 | 40,9 | 54,0 | 21,0 | 38,5 | 20,0 |
| GL | 4,4 | 15,7 | 20,2 | 6,4 | 14,9 | 9,6 |
| GR | 10,0 | 21,0 | 34,8 | 18,5 | 23,5 | 12,3 |
| JU | 18,1 | 32,2 | 49,4 | 13,0 | 20,4 | 22,0 |
| LU | 21,0 | 32,6 | 40,6 | 15,2 | 29,3 | 16,4 |
| NE | 16,0 | 24,8 | 30,9 | 11,0 | 20,3 | 15,4 |
| NW | 25,7 | 39,2 | 34,5 | 26,4 | 36,5 | 18,0 |
| OW | 8,5 | 15,9 | 23,0 | 5,0 | 23,5 | 4,6 |
| SG | 13,3 | 27,7 | 43,7 | 15,8 | 30,0 | 15,7 |
| SH | 21,1 | 35,3 | 50,4 | 17,2 | 35,1 | 13,6 |
| SO | 26,0 | 46,2 | 55,2 | 14,3 | 26,4 | 11,3 |
| SZ | 11,8 | 24,8 | 34,2 | 20,6 | 28,2 | 12,8 |
| TG | 9,5 | 18,0 | 23,8 | 13,5 | 31,6 | 16,8 |
| TI | 23,7 | 41,0 | 56,4 | 21,6 | 33,9 | 18,5 |
| UR | 82,1 | 103,4 | 138,4 | 39,4 | 86,1 | 14,0 |
| VD | 17,9 | 28,4 | 41,5 | 18,9 | 39,5 | 18,3 |
| VS | 11,4 | 20,3 | 29,7 | 21,2 | 38,2 | 16,1 |
| ZG | 23,3 | 43,7 | 55,3 | 21,2 | 44,2 | 25,3 |
| ZH | 21,3 | 37,5 | 53,0 | 16,3 | 30,9 | 19,9 |

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0)

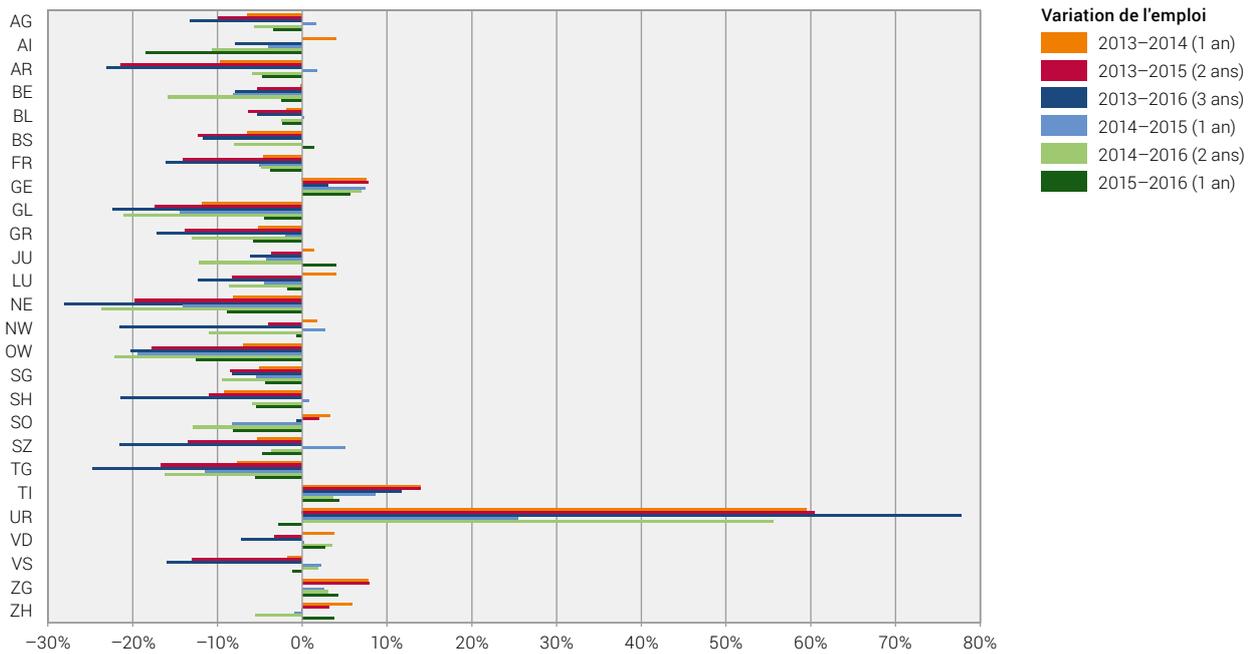
© OFS 2018

Au niveau cantonal, les valeurs des taux de survie diffèrent. De plus, pour le même canton, on peut avoir des bons comme des moins bons résultats en fonction de la cohorte et de l'année de survie observées. En règle générale, les cantons qui se trouvent dans les grandes régions les plus dynamiques présentent sans surprise des taux de survie supérieurs à la moyenne. Il s'agit du Tessin, de Genève, Zurich, Vaud et Valais. On mentionnera également le canton d'Uri, dont la plupart des observations figurent dans le haut du classement, avec notamment le meilleur résultat du pays pour la survie à 2 ans de la cohorte 2014. Parmi les cantons où la survie semble être plus problématique, on retrouve en particulier Neuchâtel. Sur les six observations, ce canton enregistre trois fois le taux de survie le plus bas et trois fois le deuxième moins bon résultat. Thurgovie, Fribourg et Schaffhouse (sauf pour la survie à 1 an de la cohorte 2014) ont aussi des faibles taux de survie.

L'analyse de la variation de l'emploi des entreprises survivantes au niveau cantonal doit être faite avec une certaine prudence, notamment lorsque les valeurs absolues considérées sont peu importantes. C'est par exemple le cas pour le canton de Uri. On constate qu'à l'exception de la survie en 2016 de la cohorte 2015, ce canton affiche les variations relatives les plus importantes. A titre d'illustration, les emplois dans les nouvelles entreprises 2013 encore actives trois ans plus tard ont cru de 138,4% par rapport à l'année de création. Zoug se distingue aussi par des hausses significatives, notamment une variation de 25,3% entre 2015 et 2016, ce qui en fait le canton le plus performant pour cette cohorte. Le cas d'Appenzell Rhodes-Intérieures mérite également d'être mentionné, car l'emploi en 2016 dans les entreprises créées en 2015 et survivantes est inférieur de 1,2% à celui de départ. Il s'agit de la seule observation négative dans le tableau T9.

Variation de l'emploi après 1, 2 et 3 ans (par rapport à l'emploi de départ de la cohorte) par canton

G31



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

Si l'on met en relation l'emploi des différentes cohortes d'entreprises survivantes avec l'emploi initial total, y compris donc celui dans les entreprises ayant cessé l'activité, on constate que dans les cantons du Tessin, de Genève et de Zoug, les créations d'emplois par les entreprises survivantes ont permis de compenser les disparitions d'emplois pour toutes les cohortes et toutes les années de survie analysées. Dans huit cantons, l'effet inverse s'est produit, c.-à-d. que les créations n'ont permis de compenser les pertes dans aucun cas de figure. Les baisses d'emplois ont frappé plus lourdement les cantons de Neuchâtel, Obwald, Glaris et Thurgovie.

8 Entreprises à forte croissance

8.1 Les entreprises à forte croissance se concentrent dans le secteur tertiaire

En 2016, la Suisse a comptabilisé 4157 entreprises à forte croissance, ce qui représente 6,9% de la totalité des entreprises actives avec au moins 10 emplois. Ces entreprises «high-growth» ont permis la création de 87 623 emplois sur la période 2013–2016, avec une croissance moyenne annualisée de 18,0% par an. Le secteur tertiaire concentre plus de trois quarts des entreprises à forte croissance et se caractérise par un taux d'entreprises à forte croissance (7,7%) supérieur à celui du secondaire (5,1%). La croissance moyenne annualisée des emplois est également plus importante dans le tertiaire (18,7% contre 14,9% dans le secondaire).

La branche la plus dynamique est celle de l'«information et communication», où en 2016 11,7% des entreprises avec plus de 10 emplois étaient à forte croissance, suivie par les «arts et activités récréatives» (11,1%) et les «activités immobilières et de services» (10,8%). L'«industrie et énergies» est la branche économique la moins dynamique avec une part de 4,8% d'entreprises à forte croissance. En termes de croissance des emplois, c'est la branche «transports et entreposage» qui présente le meilleur résultat avec une augmentation moyenne par an de 21,5% sur la période 2013–2016.

Entreprises à forte croissance et emplois par branche économique, 2013–2016

T 10

| Branches économiques | Entreprises actives en 2016 avec au moins 10 emplois | Entreprises à forte croissance 2013–2016 | Emplois 2013 ¹ | Emplois 2016 ¹ | Taux d'entreprises à forte croissance (en %) ² | Croissance moyenne annualisée de l'emploi 2013–2016 (en %) |
|---|--|--|---------------------------|---------------------------|---|--|
| Total | 60 062 | 4 157 | 136 606 | 224 229 | 6,9 | 18,0 |
| Secteur secondaire | 18 392 | 931 | 27 035 | 41 030 | 5,1 | 14,9 |
| Industrie et énergies | 10 480 | 498 | 18 263 | 27 460 | 4,8 | 14,6 |
| Construction | 7 912 | 433 | 8 772 | 13 570 | 5,5 | 15,7 |
| Secteur tertiaire | 41 670 | 3 226 | 109 571 | 183 199 | 7,7 | 18,7 |
| Commerce et réparations | 9 572 | 504 | 15 047 | 24 136 | 5,3 | 17,1 |
| Transports et entreposage | 2 154 | 164 | 5 440 | 9 752 | 7,6 | 21,5 |
| Hébergement et restauration | 5 563 | 286 | 7 291 | 12 359 | 5,1 | 19,2 |
| Information et communication | 2 349 | 276 | 9 857 | 16 799 | 11,7 | 19,4 |
| Activités financières et assurances | 2 050 | 152 | 4 712 | 7 922 | 7,4 | 18,9 |
| Activités immobilières et de services | 4 471 | 484 | 24 716 | 42 940 | 10,8 | 20,2 |
| Activités spécialisées et scientifiques | 6 381 | 561 | 15 371 | 24 948 | 8,8 | 17,5 |
| Enseignement | 1 634 | 147 | 4 891 | 7 588 | 9,0 | 15,8 |
| Santé et action sociale | 5 194 | 425 | 16 390 | 27 022 | 8,2 | 18,1 |
| Arts et activités récréatives | 1 313 | 146 | 4 012 | 6 692 | 11,1 | 18,6 |
| Autres activités de services | 989 | 81 | 1 844 | 3 041 | 8,2 | 18,1 |

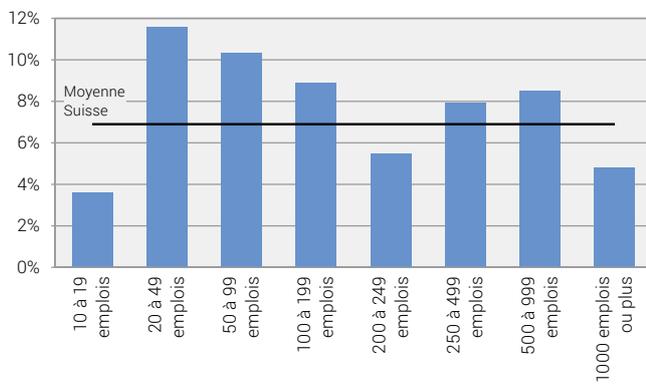
¹ nombre d'emplois moyens au cours de la période d'activité dans les entreprises à forte croissance

² nombre d'entreprises à forte croissance sur le nombre total d'entreprises actives avec au moins 10 emplois

8.2 Les entreprises entre 20 et 49 emplois sont les plus dynamiques

L'analyse par classes de taille des entreprises met en évidence un taux d'entreprises à forte croissance relativement faible pour les entreprises de plus petite taille. Ainsi, ce taux s'élève à 3,6% pour la classe «10 à 19 emplois». Les entreprises ayant entre 20 et 49 emplois sont les plus dynamiques, puisque 11,6% d'entre elles sont des entreprises à forte croissance. Ensuite, on constate que pour toutes les classes avec moins de 1000 emplois, les taux se situent entre 7,9% et 10,3%, sauf pour la classe «200 à 249 emplois» (5,5%). Pour les entreprises avec 1000 emplois ou plus, le taux d'entreprises à forte croissance est de 4,8%.

Taux d'entreprises à forte croissance sur la période 2013 à 2016 par classe de taille **G32**



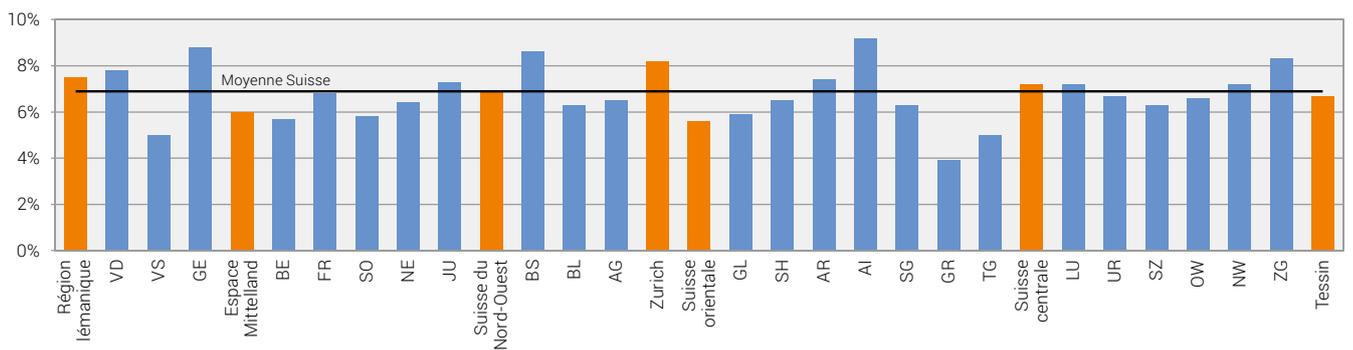
Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0) © OFS 2018

8.3 Appenzell Rhodes-Intérieures atteint la barre de 9% d'entreprises à forte croissance

En 2016, la grande région de Zurich et la Région lémanique ont connu les taux d'entreprises à forte croissance les plus élevés du pays (8,2% respectivement 7,5%). La valeur la plus basse est observée dans la Suisse orientale (5,6%). D'une façon générale les taux ne s'écartent pas énormément de la moyenne nationale pour toutes les grandes régions.

Au niveau cantonal, les écarts sont beaucoup plus importants. Avec un taux de 9,2%, Appenzell Rhodes-Intérieures est le seul canton dans lequel les entreprises à forte croissance représentent au moins 9% de la population considérée. Le taux le plus faible est celui des Grisons (3,9%). Il est intéressant de noter que les résultats sont très hétérogènes même à l'intérieur de chaque grande région. Chacune d'entre elles a en effet des cantons avec des taux d'entreprises à forte croissance élevés et d'autres avec des taux plus faibles. À priori, il semble que cet indicateur n'est aucunement lié à des critères tels que le poids économique, la taille ou l'urbanisation du canton. Par contre, il existe une certaine régularité dans le temps, c'est-à-dire que les cantons avec des taux d'entreprises à forte croissance élevés en 2016 avaient en général aussi des taux élevés en 2014 et en 2015. Inversement, les cantons qui affichaient déjà des taux bas en 2014 et en 2015 ont aussi des taux faibles en 2016.

Taux d'entreprises à forte croissance sur la période 2013 à 2016 par grande région et par canton **G33**



Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0) © OFS 2018

9 Conclusion

L'économie suisse est profondément tertiaisée. La grande majorité de la population des entreprises actives dans notre pays se retrouvent en effet dans le secteur des services. C'est également dans ce secteur que se concentre la majorité des créations d'entreprises, des cessations d'activités et des entreprises à forte croissance. Le secteur tertiaire affiche des taux de création d'entreprises supérieurs à ceux du secondaire. La part des emplois générés par les nouvelles entreprises sur l'emploi total du secteur est également plus importante dans le tertiaire. Dans ce secteur, le nombre des nouvelles entreprises et des emplois générés par ces dernières est amplement supérieur au nombre d'entreprises fermées et aux emplois disparus. Inversement, dans le secteur secondaire, les créations ont à peine permis de compenser les disparitions en termes d'entreprises, tandis que le solde est légèrement négatif en termes d'emplois. Le taux d'entreprises à forte croissance dans le secteur tertiaire est supérieur à celui du secondaire.

Les nouvelles entreprises sont contraintes de lutter pour leur survie. Un an après la création, presque une entreprise sur cinq n'est déjà plus active. Les taux de survie baissent ensuite d'année en année (après 2 ans et 3 ans). Les nouvelles entreprises survivantes se montrent toutefois très dynamiques et contribuent à la création d'emplois dès leur première année d'existence. À moyen terme, ce dynamisme ne suffit toutefois pas pour compenser les disparitions d'emplois provoquées par les fermetures d'entreprises.

L'économie suisse se caractérise par une forte présence de petites unités. Leur poids est dominant dans les nouvelles entreprises, mais les petites unités ont aussi tendance à disparaître plus vite que les unités plus grandes. Les taux de création et de fermeture sont inversement proportionnels à la taille des entreprises, ce qui suggère que le parc d'entreprises est sujet à plus de changements dans les classes de tailles plus petites. Dans ces classes, l'écart entre les taux de création et de fermeture d'entreprises est néanmoins positif, de même que l'écart entre les taux de création et de disparition des emplois. Si l'on se limite aux nouvelles entreprises, on constate également une plus grande vulnérabilité des unités plus petites avec des taux de survie plus bas par rapport aux unités plus grandes.

Au niveau régional, la répartition des entreprises est inégale et est influencée par des facteurs tels que le poids économique et la population. Il existe toutefois une corrélation entre le nombre de créations et de fermetures d'entreprises. En 2014, toutes les grandes régions ont connu un nombre de créations d'entreprises et d'emplois supérieur à celui des fermetures d'entreprises et des pertes d'emplois, exception faite de la Région lémanique. Au niveau cantonal, la situation est plus hétérogène, même si la majorité de cantons a pu compenser les pertes d'entreprises et d'emplois par de nouvelles créations. Les taux de survie des nouvelles entreprises, les taux d'entreprises à forte croissance, de même que les variations d'emplois liées à ces deux indicateurs démographiques varient aussi fortement entre les différentes régions ou cantons.

Annexes

Population des entreprises actives, en 2016

TA1

| | Nombre d'entreprises | | Total des emplois | |
|---|----------------------|--------------|-------------------|--------------|
| | Chiffres absolus | En % | Chiffres absolus | En % |
| Total | 550 585 | 100,0 | 4 324 297 | 100,0 |
| Branches économiques | | | | |
| Secteur secondaire | 93 704 | 17,0 | 1 103 493 | 25,5 |
| Industrie et énergies | 43 913 | 8,0 | 747 475 | 17,3 |
| Construction | 49 791 | 9,0 | 356 018 | 8,2 |
| Secteur tertiaire | 456 881 | 83,0 | 3 220 804 | 74,5 |
| Commerce et réparations | 78 507 | 14,3 | 674 672 | 15,6 |
| Transports et entreposage | 14 156 | 2,6 | 235 966 | 5,5 |
| Hébergement et restauration | 31 619 | 5,7 | 253 778 | 5,9 |
| Information et communication | 23 212 | 4,2 | 168 684 | 3,9 |
| Activités financières et assurances | 15 630 | 2,8 | 252 440 | 5,8 |
| Activités immobilières et de services | 41 808 | 7,6 | 377 766 | 8,7 |
| Activités spécialisées et scientifiques | 98 173 | 17,8 | 387 457 | 9,0 |
| Enseignement | 20 292 | 3,7 | 109 780 | 2,5 |
| Santé et action sociale | 66 130 | 12,0 | 578 895 | 13,4 |
| Arts et activités récréatives | 23 994 | 4,4 | 82 802 | 1,9 |
| Autres activités de services | 43 360 | 7,9 | 98 564 | 2,3 |
| Classes de taille | | | | |
| 1 à 4 emplois | 428 460 | 77,8 | 654 693 | 15,1 |
| 1 emploi | 293 148 | 53,2 | 293 148 | 6,8 |
| 2 à 4 emplois | 135 312 | 24,6 | 361 545 | 8,4 |
| 5 emplois ou plus | 122 125 | 22,2 | 3 669 604 | 84,9 |
| 5 à 9 emplois | 62 063 | 11,3 | 404 067 | 9,3 |
| 10 emplois ou plus | 60 062 | 10,9 | 3 265 537 | 75,5 |
| Grandes régions et cantons | | | | |
| Région Lémanique | 105 875 | 19,2 | 750 126 | 17,3 |
| Vaud | 47 940 | 8,7 | 337 343 | 7,8 |
| Valais | 22 610 | 4,1 | 125 373 | 2,9 |
| Genève | 35 325 | 6,4 | 287 410 | 6,6 |
| Espace Mittelland | 105 159 | 19,1 | 891 912 | 20,6 |
| Berne | 59 000 | 10,7 | 560 117 | 13,0 |
| Fribourg | 16 171 | 2,9 | 109 548 | 2,5 |
| Soleure | 14 587 | 2,6 | 111 379 | 2,6 |
| Neuchâtel | 10 931 | 2,0 | 81 711 | 1,9 |
| Jura | 4 470 | 0,8 | 29 157 | 0,7 |
| Suisse du Nord-Ouest | 68 024 | 12,4 | 611 394 | 14,1 |
| Bâle-Ville | 14 898 | 2,7 | 218 101 | 5,0 |
| Bâle-Campagne | 16 353 | 3,0 | 120 330 | 2,8 |
| Argovie | 36 773 | 6,7 | 272 963 | 6,3 |
| Zurich | 102 001 | 18,5 | 927 663 | 21,5 |
| Suisse orientale | 74 111 | 13,5 | 533 164 | 12,3 |
| Glaris | 2 545 | 0,5 | 17 279 | 0,4 |
| Schaffhouse | 5 159 | 0,9 | 34 785 | 0,8 |
| Appenzell Rh.-Ext. | 4 031 | 0,7 | 20 244 | 0,5 |
| Appenzell Rh.-Int. | 1 231 | 0,2 | 6 932 | 0,2 |
| Saint-Gall | 30 069 | 5,5 | 252 557 | 5,8 |
| Grisons | 15 300 | 2,8 | 93 657 | 2,2 |
| Thurgovie | 15 776 | 2,9 | 107 710 | 2,5 |
| Suisse centrale | 60 534 | 11,0 | 425 406 | 9,8 |
| Lucerne | 23 978 | 4,4 | 204 257 | 4,7 |
| Uri | 1 804 | 0,3 | 13 002 | 0,3 |
| Schwytz | 12 651 | 2,3 | 69 905 | 1,6 |
| Obwald | 2 714 | 0,5 | 17 776 | 0,4 |
| Nidwald | 3 243 | 0,6 | 19 791 | 0,5 |
| Zoug | 16 144 | 2,9 | 100 675 | 2,3 |
| Tessin | 34 881 | 6,3 | 184 632 | 4,3 |

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

Créations «ex-nihilo» d'entreprises, en 2016

TA2

| | Nombre d'entreprises | | Total des emplois | |
|---|----------------------|--------------|-------------------|--------------|
| | Chiffres absolus | En % | Chiffres absolus | En % |
| Total | 39 125 | 100,0 | 53 031 | 100,0 |
| Branches économiques | | | | |
| Secteur secondaire | 4 912 | 12,6 | 8 047 | 15,2 |
| Industrie et énergies | 1 713 | 4,4 | 2 421 | 4,6 |
| Construction | 3 199 | 8,2 | 5 626 | 10,6 |
| Secteur tertiaire | 34 213 | 87,4 | 44 984 | 84,8 |
| Commerce et réparations | 4 511 | 11,5 | 6 283 | 11,8 |
| Transports et entreposage | 885 | 2,3 | 1 228 | 2,3 |
| Hébergement et restauration | 1 228 | 3,1 | 2 444 | 4,6 |
| Information et communication | 2 191 | 5,6 | 2 967 | 5,6 |
| Activités financières et assurances | 1 432 | 3,7 | 2 121 | 4,0 |
| Activités immobilières et de services | 3 548 | 9,1 | 5 277 | 10,0 |
| Activités spécialisées et scientifiques | 8 156 | 20,8 | 10 049 | 18,9 |
| Enseignement | 1 949 | 5,0 | 2 238 | 4,2 |
| Santé et action sociale | 4 472 | 11,4 | 5 383 | 10,2 |
| Arts et activités récréatives | 2 215 | 5,7 | 2 950 | 5,6 |
| Autres activités de services | 3 626 | 9,3 | 4 044 | 7,6 |
| Classes de taille | | | | |
| 1 à 4 emplois | 38 357 | 98,0 | 47 088 | 88,8 |
| 1 emploi | 32 254 | 82,4 | 32 254 | 60,8 |
| 2 à 4 emplois | 6 103 | 15,6 | 14 834 | 28,0 |
| 5 emplois ou plus | 768 | 2,0 | 5 943 | 11,2 |
| 5 à 9 emplois | 652 | 1,7 | 4 022 | 7,6 |
| 10 emplois ou plus | 116 | 0,3 | 1 921 | 3,6 |
| Grandes régions et cantons | | | | |
| Région Lémanique | 8 087 | 20,7 | 11 037 | 20,8 |
| Vaud | 3 832 | 9,8 | 5 122 | 9,7 |
| Valais | 1 576 | 4,0 | 2 119 | 4,0 |
| Genève | 2 679 | 6,8 | 3 796 | 7,2 |
| Espace Mittelland | 6 983 | 17,8 | 9 027 | 17,0 |
| Berne | 3 655 | 9,3 | 4 788 | 9,0 |
| Fribourg | 1 238 | 3,2 | 1 639 | 3,1 |
| Soleure | 936 | 2,4 | 1 190 | 2,2 |
| Neuchâtel | 889 | 2,3 | 1 075 | 2,0 |
| Jura | 265 | 0,7 | 335 | 0,6 |
| Suisse du Nord-Ouest | 4 522 | 11,6 | 6 032 | 11,4 |
| Bâle-Ville | 1 024 | 2,6 | 1 456 | 2,7 |
| Bâle-Campagne | 1 002 | 2,6 | 1 249 | 2,4 |
| Argovie | 2 496 | 6,4 | 3 327 | 6,3 |
| Zurich | 7 249 | 18,5 | 10 033 | 18,9 |
| Suisse orientale | 4 912 | 12,6 | 6 532 | 12,3 |
| Glaris | 149 | 0,4 | 219 | 0,4 |
| Schaffhouse | 353 | 0,9 | 440 | 0,8 |
| Appenzell Rh.-Ext. | 294 | 0,8 | 354 | 0,7 |
| Appenzell Rh.-Int. | 83 | 0,2 | 100 | 0,2 |
| Saint-Gall | 2 070 | 5,3 | 2 877 | 5,4 |
| Grisons | 887 | 2,3 | 1 161 | 2,2 |
| Thurgovie | 1 076 | 2,8 | 1 381 | 2,6 |
| Suisse centrale | 4 423 | 11,3 | 6 284 | 11,8 |
| Lucerne | 1 609 | 4,1 | 2 266 | 4,3 |
| Uri | 103 | 0,3 | 142 | 0,3 |
| Schwytz | 925 | 2,4 | 1 312 | 2,5 |
| Obwald | 184 | 0,5 | 219 | 0,4 |
| Nidwald | 202 | 0,5 | 303 | 0,6 |
| Zoug | 1 400 | 3,6 | 2 042 | 3,9 |
| Tessin | 2 949 | 7,5 | 4 086 | 7,7 |

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

Fermetures définitives d'entreprises, en 2014

TA3

| | Nombre d'entreprises | | Total des emplois | |
|---|----------------------|--------------|-------------------|--------------|
| | Chiffres absolus | En % | Chiffres absolus | En % |
| Total | 34 052 | 100,0 | 46 214 | 100,0 |
| Branches économiques | | | | |
| Secteur secondaire | 5 044 | 14,8 | 8 759 | 19,0 |
| Industrie et énergies | 2 087 | 6,1 | 3 381 | 7,3 |
| Construction | 2 957 | 8,7 | 5 378 | 11,6 |
| Secteur tertiaire | 29 008 | 85,2 | 37 455 | 81,0 |
| Commerce et réparations | 5 139 | 15,1 | 7 265 | 15,7 |
| Transports et entreposage | 940 | 2,8 | 1 372 | 3,0 |
| Hébergement et restauration | 1 542 | 4,5 | 2 700 | 5,8 |
| Information et communication | 1 690 | 5,0 | 2 184 | 4,7 |
| Activités financières et assurances | 1 212 | 3,6 | 1 670 | 3,6 |
| Activités immobilières et de services | 2 743 | 8,1 | 3 784 | 8,2 |
| Activités spécialisées et scientifiques | 6 472 | 19,0 | 7 763 | 16,8 |
| Enseignement | 1 380 | 4,1 | 1 577 | 3,4 |
| Santé et action sociale | 2 890 | 8,5 | 3 470 | 7,5 |
| Arts et activités récréatives | 1 868 | 5,5 | 2 235 | 4,8 |
| Autres activités de services | 3 132 | 9,2 | 3 435 | 7,4 |
| Classes de taille | | | | |
| 1 à 4 emplois | 33 358 | 98,0 | 40 404 | 87,4 |
| 1 emploi | 28 552 | 83,8 | 28 552 | 61,8 |
| 2 à 4 emplois | 4 806 | 14,1 | 11 852 | 25,6 |
| 5 emplois ou plus | 694 | 2,0 | 5 810 | 12,6 |
| 5 à 9 emplois | 579 | 1,7 | 3 563 | 7,7 |
| 10 emplois ou plus | 115 | 0,3 | 2 247 | 4,9 |
| Grandes régions et cantons | | | | |
| Région Lémanique | 7 624 | 22,4 | 10 122 | 21,9 |
| Vaud | 4 204 | 12,3 | 5 305 | 11,5 |
| Valais | 1 436 | 4,2 | 1 905 | 4,1 |
| Genève | 1 984 | 5,8 | 2 912 | 6,3 |
| Espace Mittelland | 6 103 | 17,9 | 8 215 | 17,8 |
| Berne | 3 180 | 9,3 | 4 385 | 9,5 |
| Fribourg | 1 005 | 3,0 | 1 290 | 2,8 |
| Soleure | 875 | 2,6 | 1 154 | 2,5 |
| Neuchâtel | 747 | 2,2 | 1 000 | 2,2 |
| Jura | 296 | 0,9 | 386 | 0,8 |
| Suisse du Nord-Ouest | 4 210 | 12,4 | 5 626 | 12,2 |
| Bâle-Ville | 1 036 | 3,0 | 1 414 | 3,1 |
| Bâle-Campagne | 940 | 2,8 | 1 264 | 2,7 |
| Argovie | 2 234 | 6,6 | 2 948 | 6,4 |
| Zurich | 5 920 | 17,4 | 8 134 | 17,6 |
| Suisse orientale | 4 317 | 12,7 | 5 855 | 12,7 |
| Glaris | 148 | 0,4 | 203 | 0,4 |
| Schaffhouse | 304 | 0,9 | 396 | 0,9 |
| Appenzell Rh.-Ext. | 225 | 0,7 | 305 | 0,7 |
| Appenzell Rh.-Int. | 71 | 0,2 | 98 | 0,2 |
| Saint-Gall | 1 675 | 4,9 | 2 348 | 5,1 |
| Grisons | 841 | 2,5 | 1 138 | 2,5 |
| Thurgovie | 1 053 | 3,1 | 1 367 | 3,0 |
| Suisse centrale | 3 700 | 10,9 | 5 064 | 11,0 |
| Lucerne | 1 355 | 4,0 | 1 877 | 4,1 |
| Uri | 87 | 0,3 | 136 | 0,3 |
| Schwytz | 751 | 2,2 | 1 069 | 2,3 |
| Obwald | 166 | 0,5 | 209 | 0,5 |
| Nidwald | 198 | 0,6 | 242 | 0,5 |
| Zoug | 1 143 | 3,4 | 1 531 | 3,3 |
| Tessin | 2 178 | 6,4 | 3 198 | 6,9 |

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0)

© OFS 2018

Entreprises à forte croissance, en 2016

TA4

| | Entreprises actives en 2016 avec au moins 10 emplois | | Entreprises à forte croissance 2013-2016 | | Taux d'entreprises à forte croissance | Emplois 2013 | Emplois 2016 | Croissance moyenne annualisée de l'emploi |
|---|--|--------------|--|--------------|---------------------------------------|------------------|------------------|---|
| | Chiffres absolus | En % | Chiffres absolus | En % | En % | Chiffres absolus | Chiffres absolus | En % |
| Total | 60 062 | 100,0 | 4 157 | 100,0 | 6,9 | 136 606 | 224 229 | 18,0 |
| Branches économiques | | | | | | | | |
| Secteur secondaire | 18 392 | 30,6 | 931 | 22,4 | 5,1 | 27 035 | 41 030 | 14,9 |
| Industrie et énergies | 10 480 | 17,4 | 498 | 12,0 | 4,8 | 18 263 | 27 460 | 14,6 |
| Construction | 7 912 | 13,2 | 433 | 10,4 | 5,5 | 8 772 | 13 570 | 15,7 |
| Secteur tertiaire | 41 670 | 69,4 | 3 226 | 77,6 | 7,7 | 109 571 | 183 199 | 18,7 |
| Commerce et réparations | 9 572 | 15,9 | 504 | 12,1 | 5,3 | 15 047 | 24 136 | 17,1 |
| Transports et entreposage | 2 154 | 3,6 | 164 | 3,9 | 7,6 | 5 440 | 9 752 | 21,5 |
| Hébergement et restauration | 5 563 | 9,3 | 286 | 6,9 | 5,1 | 7 291 | 12 359 | 19,2 |
| Information et communication | 2 349 | 3,9 | 276 | 6,6 | 11,7 | 9 857 | 16 799 | 19,4 |
| Activités financières et assurances | 2 050 | 3,4 | 152 | 3,7 | 7,4 | 4 712 | 7 922 | 18,9 |
| Activités immobilières et de services | 4 471 | 7,4 | 484 | 11,6 | 10,8 | 24 716 | 42 940 | 20,2 |
| Activités spécialisées et scientifiques | 6 381 | 10,6 | 561 | 13,5 | 8,8 | 15 371 | 24 948 | 17,5 |
| Enseignement | 1 634 | 2,7 | 147 | 3,5 | 9,0 | 4 891 | 7 588 | 15,8 |
| Santé et action sociale | 5 194 | 8,6 | 425 | 10,2 | 8,2 | 16 390 | 27 022 | 18,1 |
| Arts et activités récréatives | 1 313 | 2,2 | 146 | 3,5 | 11,1 | 4 012 | 6 692 | 18,6 |
| Autres activités de services | 989 | 1,6 | 81 | 1,9 | 8,2 | 1 844 | 3 041 | 18,1 |
| Classes de taille | | | | | | | | |
| 10 à 19 emplois | 31 898 | 53,1 | 1 135 | 27,3 | 3,6 | 12 799 | 18 726 | 13,5 |
| 20 à 49 emplois | 17 605 | 29,3 | 2 039 | 49,0 | 11,6 | 37 546 | 60 164 | 17,0 |
| 50 à 99 emplois | 5 732 | 9,5 | 593 | 14,3 | 10,3 | 23 829 | 40 186 | 19,0 |
| 100 à 199 emplois | 2 710 | 4,5 | 242 | 5,8 | 8,9 | 19 098 | 32 554 | 19,5 |
| 200 à 249 emplois | 527 | 0,9 | 29 | 0,7 | 5,5 | 3 448 | 6 434 | 23,1 |
| 250 à 499 emplois | 910 | 1,5 | 72 | 1,7 | 7,9 | 14 233 | 23 375 | 18,0 |
| 500 à 999 emplois | 388 | 0,6 | 33 | 0,8 | 8,5 | 13 927 | 22 503 | 17,3 |
| 1 000 emplois ou plus | 292 | 0,5 | 14 | 0,3 | 4,8 | 11 726 | 20 287 | 20,0 |
| Grandes régions et cantons | | | | | | | | |
| Région Lémanique | 10 501 | 17,5 | 791 | 19,0 | 7,5 | 26 711 | 43 208 | 17,4 |
| Vaud | 4 626 | 7,7 | 363 | 8,7 | 7,8 | 14 163 | 22 274 | 16,3 |
| Valais | 2 342 | 3,9 | 116 | 2,8 | 5,0 | 2 272 | 3 783 | 18,5 |
| Genève | 3 533 | 5,9 | 312 | 7,5 | 8,8 | 10 276 | 17 151 | 18,6 |
| Espace Mittelland | 12 489 | 20,8 | 751 | 18,1 | 6,0 | 21 454 | 34 201 | 16,8 |
| Berne | 7 265 | 12,1 | 414 | 10,0 | 5,7 | 11 063 | 18 050 | 17,7 |
| Fribourg | 1 863 | 3,1 | 127 | 3,1 | 6,8 | 3 282 | 5 137 | 16,1 |
| Soleure | 1 661 | 2,8 | 97 | 2,3 | 5,8 | 3 743 | 5 919 | 16,5 |
| Neuchâtel | 1 209 | 2,0 | 77 | 1,9 | 6,4 | 2 332 | 3 495 | 14,4 |
| Jura | 491 | 0,8 | 36 | 0,9 | 7,3 | 1 034 | 1 600 | 15,7 |
| Suisse du Nord-Ouest | 7 489 | 12,5 | 514 | 12,4 | 6,9 | 16 687 | 26 674 | 16,9 |
| Bâle-Ville | 1 553 | 2,6 | 133 | 3,2 | 8,6 | 6 459 | 10 538 | 17,7 |
| Bâle-Campagne | 1 811 | 3,0 | 114 | 2,7 | 6,3 | 3 932 | 6 008 | 15,2 |
| Argovie | 4 125 | 6,9 | 267 | 6,4 | 6,5 | 6 296 | 10 128 | 17,2 |
| Zurich | 11 273 | 18,8 | 930 | 22,4 | 8,2 | 34 441 | 58 540 | 19,3 |
| Suisse orientale | 8 635 | 14,4 | 487 | 11,7 | 5,6 | 15 774 | 25 503 | 17,4 |
| Glaris | 322 | 0,5 | 19 | 0,5 | 5,9 | 920 | 1 478 | 17,1 |
| Schaffhouse | 583 | 1,0 | 38 | 0,9 | 6,5 | 1 241 | 1 957 | 16,4 |
| Appenzell Rh.-Ext. | 323 | 0,5 | 24 | 0,6 | 7,4 | 552 | 835 | 14,8 |
| Appenzell Rh.-Int. | 142 | 0,2 | 13 | 0,3 | 9,2 | 275 | 463 | 19,0 |
| Saint-Gall | 3 715 | 6,2 | 235 | 5,7 | 6,3 | 8 655 | 14 641 | 19,2 |
| Grisons | 1 760 | 2,9 | 69 | 1,7 | 3,9 | 1 517 | 2 263 | 14,3 |
| Thurgovie | 1 790 | 3,0 | 89 | 2,1 | 5,0 | 2 614 | 3 866 | 13,9 |
| Suisse centrale | 6 784 | 11,3 | 490 | 11,8 | 7,2 | 14 689 | 24 377 | 18,4 |
| Lucerne | 3 041 | 5,1 | 218 | 5,2 | 7,2 | 6 488 | 10 398 | 17,0 |
| Uri | 255 | 0,4 | 17 | 0,4 | 6,7 | 429 | 820 | 24,1 |
| Schwytz | 1 244 | 2,1 | 78 | 1,9 | 6,3 | 2 618 | 4 267 | 17,7 |
| Obwald | 318 | 0,5 | 21 | 0,5 | 6,6 | 426 | 664 | 15,9 |
| Nidwald | 334 | 0,6 | 24 | 0,6 | 7,2 | 940 | 1 446 | 15,4 |
| Zoug | 1 592 | 2,7 | 132 | 3,2 | 8,3 | 3 788 | 6 782 | 21,4 |
| Tessin | 2 891 | 4,8 | 194 | 4,7 | 6,7 | 6 850 | 11 726 | 19,6 |

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEMO)

© OFS 2018

Taux de survie des nouvelles entreprises, en %

TA5

| | Cohorte 2013 | | | Cohorte 2014 | | Cohorte 2015 |
|---|---------------|----------------|----------------|---------------|----------------|---------------|
| | Survie à 1 an | Survie à 2 ans | Survie à 3 ans | Survie à 1 an | Survie à 2 ans | Survie à 1 an |
| Total | 83,9 | 70,9 | 61,7 | 82,1 | 68,7 | 83,0 |
| Branches économiques | | | | | | |
| Secteur secondaire | 84,6 | 70,6 | 60,9 | 82,8 | 69,9 | 83,3 |
| Industrie et énergies | 83,4 | 70,1 | 61,2 | 81,1 | 68,5 | 80,9 |
| Construction | 85,4 | 70,9 | 60,7 | 83,9 | 70,8 | 84,7 |
| Secteur tertiaire | 83,8 | 70,9 | 61,8 | 82,0 | 68,5 | 83,0 |
| Commerce et réparations | 80,7 | 65,7 | 55,2 | 79,2 | 63,0 | 80,6 |
| Transports et entreposage | 86,3 | 73,8 | 64,9 | 84,2 | 69,9 | 86,0 |
| Hébergement et restauration | 77,1 | 57,8 | 49,6 | 75,8 | 57,3 | 76,8 |
| Information et communication | 85,0 | 71,7 | 61,0 | 82,5 | 69,0 | 83,4 |
| Activités financières et assurances | 84,3 | 70,0 | 59,9 | 82,9 | 69,3 | 83,5 |
| Activités immobilières et de services | 83,6 | 71,0 | 62,0 | 82,8 | 70,9 | 83,8 |
| Activités spécialisées et scientifiques | 85,2 | 72,4 | 62,9 | 83,0 | 70,0 | 83,6 |
| Enseignement | 83,5 | 72,8 | 64,8 | 83,2 | 70,5 | 83,8 |
| Santé et action sociale | 88,3 | 79,7 | 72,3 | 85,6 | 75,0 | 87,4 |
| Arts et activités récréatives | 81,0 | 67,3 | 58,5 | 79,8 | 65,5 | 81,4 |
| Autres activités de services | 82,1 | 68,1 | 59,9 | 79,7 | 65,3 | 79,8 |
| Classes de taille | | | | | | |
| 1 à 4 emplois | 83,8 | 70,7 | 61,5 | 81,9 | 68,5 | 82,8 |
| 1 emploi | 82,5 | 69,1 | 59,8 | 80,6 | 66,7 | 81,6 |
| 2 à 4 emplois | 90,7 | 79,4 | 70,4 | 89,7 | 78,7 | 89,4 |
| 5 emplois ou plus | 92,2 | 80,5 | 71,9 | 90,4 | 79,7 | 92,4 |
| 5 à 9 emplois | 91,7 | 80,5 | 71,6 | 90,2 | 79,8 | 92,0 |
| 10 emplois ou plus | 94,4 | 80,3 | 73,2 | 91,6 | 79,4 | 94,5 |
| Grandes régions et cantons | | | | | | |
| Région Lémanique | 87,7 | 73,8 | 64,4 | 83,6 | 71,7 | 85,2 |
| Vaud | 87,9 | 73,4 | 63,5 | 81,5 | 70,6 | 85,3 |
| Valais | 88,3 | 72,6 | 64,3 | 81,3 | 69,2 | 84,5 |
| Genève | 87,2 | 74,7 | 65,5 | 87,6 | 74,7 | 85,5 |
| Espace Mittelland | 79,4 | 65,6 | 57,6 | 78,5 | 64,5 | 81,4 |
| Berne | 80,1 | 66,7 | 59,3 | 78,8 | 64,2 | 83,1 |
| Fribourg | 78,8 | 65,0 | 56,3 | 79,4 | 65,5 | 80,9 |
| Soleure | 79,7 | 65,8 | 58,5 | 78,4 | 67,0 | 78,8 |
| Neuchâtel | 76,4 | 61,2 | 51,8 | 74,4 | 59,1 | 76,9 |
| Jura | 83,3 | 68,1 | 57,6 | 82,2 | 70,0 | 83,7 |
| Suisse du Nord-Ouest | 80,2 | 68,4 | 59,7 | 82,5 | 68,4 | 82,1 |
| Bâle-Ville | 79,2 | 66,3 | 57,9 | 83,7 | 67,8 | 82,3 |
| Bâle-Campagne | 81,1 | 70,6 | 61,8 | 82,3 | 68,1 | 79,8 |
| Argovie | 80,3 | 68,4 | 59,7 | 81,9 | 68,8 | 83,0 |
| Zurich | 86,1 | 73,7 | 64,0 | 84,4 | 70,6 | 84,4 |
| Suisse orientale | 81,1 | 68,0 | 58,6 | 78,5 | 64,6 | 79,5 |
| Glaris | 85,8 | 68,9 | 60,4 | 79,2 | 66,1 | 82,9 |
| Schaffhouse | 72,5 | 63,6 | 51,7 | 84,2 | 66,0 | 78,5 |
| Appenzell Rh.-Ext. | 81,5 | 65,2 | 57,0 | 82,1 | 68,2 | 81,5 |
| Appenzell Rh.-Int. | 84,9 | 67,7 | 54,8 | 80,4 | 64,9 | 77,9 |
| Saint-Gall | 80,8 | 68,2 | 59,7 | 78,6 | 65,9 | 79,3 |
| Grisons | 83,8 | 71,6 | 62,3 | 79,6 | 66,6 | 80,4 |
| Thurgovie | 81,3 | 66,8 | 56,2 | 73,9 | 58,5 | 78,3 |
| Suisse centrale | 83,2 | 69,6 | 60,0 | 81,5 | 68,2 | 81,7 |
| Lucerne | 83,2 | 69,1 | 61,6 | 79,9 | 67,0 | 82,1 |
| Uri | 81,3 | 72,9 | 65,4 | 85,0 | 75,0 | 83,3 |
| Schwytz | 81,5 | 68,0 | 57,1 | 83,8 | 70,6 | 82,9 |
| Obwald | 85,7 | 68,8 | 60,8 | 76,4 | 62,3 | 79,1 |
| Nidwald | 79,8 | 64,6 | 55,2 | 78,7 | 67,5 | 81,6 |
| Zoug | 84,6 | 71,7 | 60,6 | 82,8 | 68,3 | 80,7 |
| Tessin | 90,5 | 78,2 | 68,3 | 87,7 | 74,6 | 86,6 |

Source: OFS – Statistique de la démographie des entreprises (UDEM0)

© OFS 2018

Programme des publications de l'OFS

En tant que service statistique central de la Confédération, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a pour tâche de rendre les informations statistiques accessibles à un large public. Il utilise plusieurs moyens et canaux pour diffuser ses informations statistiques par thème.

Les domaines statistiques

- 00 Bases statistiques et généralités
- 01 Population
- 02 Espace et environnement
- 03 Travail et rémunération
- 04 Économie nationale
- 05 Prix
- 06 Industrie et services
- 07 Agriculture et sylviculture
- 08 Énergie
- 09 Construction et logement
- 10 Tourisme
- 11 Mobilité et transports
- 12 Monnaie, banques, assurances
- 13 Sécurité sociale
- 14 Santé
- 15 Éducation et science
- 16 Culture, médias, société de l'information, sport
- 17 Politique
- 18 Administration et finances publiques
- 19 Criminalité et droit pénal
- 20 Situation économique et sociale de la population
- 21 Développement durable, disparités régionales et internationales

Les principales publications générales

L'Annuaire statistique de la Suisse



L'Annuaire statistique de la Suisse de l'OFS constitue depuis 1891 l'ouvrage de référence de la statistique suisse. Il englobe les principaux résultats statistiques concernant la population, la société, l'État, l'économie et l'environnement de la Suisse.

Le Mémento statistique de la Suisse



Le mémento statistique résume de manière concise et attrayante les principaux chiffres de l'année. Cette publication gratuite de 52 pages au format A6/5 est disponible en cinq langues (français, allemand, italien, romanche et anglais).

Le site Internet de l'OFS: www.statistique.ch

Le portail «Statistique suisse» est un outil moderne et attrayant vous permettant d'accéder aux informations statistiques actuelles. Nous attirons ci-après votre attention sur les offres les plus prisées.

La banque de données des publications pour des informations détaillées

Presque tous les documents publiés par l'OFS sont disponibles gratuitement sous forme électronique sur le portail Statistique suisse (www.statistique.ch). Pour obtenir des publications imprimées, vous pouvez passer commande par téléphone (058 463 60 60) ou par e-mail (order@bfs.admin.ch).
www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Catalogues et banques de données → Publications

Vous souhaitez être parmi les premiers informés?



Abonnez-vous à un Newsmail et vous recevrez par e-mail des informations sur les résultats les plus récents et les activités actuelles concernant le thème de votre choix.
www.news-stat.admin.ch

STAT-TAB: la banque de données statistiques interactive



La banque de données statistiques interactive vous permet d'accéder simplement aux résultats statistiques dont vous avez besoin et de les télécharger dans différents formats.
www.stattab.bfs.admin.ch

Statatlas Suisse: la banque de données régionale avec ses cartes interactives



L'atlas statistique de la Suisse, qui compte plus de 4500 cartes, est un outil moderne donnant une vue d'ensemble des thématiques régionales traitées en Suisse dans les différents domaines de la statistique publique.
www.statatlas-suisse.admin.ch

Pour plus d'informations

Service de renseignements statistiques de l'OFS

058 463 60 11, info@bfs.admin.ch

L'évolution du nombre des entreprises actives et des emplois dans une économie est le résultat de plusieurs événements démographiques tels que les créations et les fermetures d'entreprises, les fusions, les reprises ou les restructurations d'entreprises. Ces événements caractérisent le comportement des entreprises ainsi que leur dynamisme.

L'Office fédéral de la statistique propose dans cette publication une analyse sur les données 2013 à 2016 de la démographie des entreprises du point de vue de leurs activités économiques, de leur taille et de leur répartition géographique. L'accent est mis sur la population des entreprises actives, les nouvelles entreprises «ex-nihilo» et leur taux de survie, les fermetures «réelles» (ou définitives) d'entreprises et les entreprises à forte croissance.

Téléchargement

www.statistique.ch (gratuit)

Numéro OFS

1784-1600-05

ISBN

978-3-303-06330-9

La statistique www.la-statistique-compte.ch
compte pour vous.